Charlotte Blum



NINE INCH NAILS

de A à Z



les guides MusicBook

Nine Inch Nails is Trent Reznor

En quatorze ans de carrière et quatre "vrais" albums, Nine Inch Nails, incarné par son leader, Trent Reznor, a imposé un son neuf et ravageur.

« C'est officiel : Trent Reznor est Dieu ». Voici un titre que l'on a pu lire sur une des couvertures du magazine anglais tout-puissant *Kerrang !*. Ceux qui ne connaissent pas encore Nine Inch Nails peuvent trouver cette phrase poussive. C'est justement parce qu'ils ne le connaissent pas. Car en survolant dix ans d'articles de presse, c'est une considération que l'on retrouve régulièrement dans les écrits des journalistes l'ayant rencontré. Il est bien difficile de comprendre qu'un homme apparemment banal suscite de telles réactions. À moins de saisir un à un les rouages d'une carrière exemplaire et épatante, à une époque où la musique est un produit comme un autre. Car voilà un homme qui, justement, ne l'a jamais considérée comme telle.

À travers Nine Inch Nails, Reznor a accompli une double-révolution. La première, la plus simple, est une évidente et indispensable révolution sonore. S'il suit les

pas de ses modèles du genre, Ministry et Skinny Puppy, il dépasse rapidement ses maîtres. Et ce grâce à une maîtrise impressionnante des outils sonores, s'adaptant continuellement aux nouvelles technologies. Mais aussi et surtout à un dévouement intégral à la musique qu'il crée. Pour chaque album, chaque morceau, chaque minute, ce sont des heures de triturations, de manipulations, de remachages de bruits, de notes et de sons jusqu'à ce qu'ils soient exactement conformes à ceux qu'il a dans la tête. Quitte à s'y noyer. Reznor construit sa musique comme l'on construit nos vies, avec acharnement, passion et en lui donnant le temps qu'elle demande. À travers NIN, l'*industriel*, jusqu'alors réservé à des initiés repliés sur eux-mêmes, devient plus abordable, plus « populaire », même si le mot ne convient pas vraiment. L'on peut se demander pourquoi il y est parvenu alors que d'autres ont essayé avant lui, n'obtenant que de maigres réussites. La réponse semble se trouver dans le degré d'humanité qu'il y a mis. Reznor s'est donné à sa musique, n'essayant pas d'en faire un média compliqué mais tout simplement humain. Lui donnant presque un visage, et surtout une âme.

À travers Nine Inch Nails, Trent Reznor a accompli une évidente et indispensable révolution sonore. Et ce grâce à une maîtrise impressionnante des outils sonores, et en s'adaptant continuellement aux nouvelles technologies.

La seconde révolution est une révolution intérieure. Il vide dans sa musique ce qui déborde en lui, l'utilise comme un catalyseur. S'ouvre littéralement à l'auditeur. Il ne cachera jamais que son œuvre est plus que tout un moyen de se préserver. À travers des morceaux comme *Something I Can Never Have* sur *Pretty Hate Machine* ou

Hurt sur *The Downward Spiral*, Reznor s'accorde les faiblesses d'un homme sensible, loin des rudiments machos répandus dans ce milieu musical masculin et dur. Il pondère avec *The Fragile* au titre radical et courageux.

Sur chaque album, il ouvre une trappe de son esprit, une faille, et laisse couler. Ainsi, *Pretty Hate Machine* exprime un doute perpétuel. Sur soi, sur les autres/l'autre, sur Dieu. Il s'interroge, montrant malgré tout un flou dans lequel il semble évoluer. Dans *Broken*, ce sont la haine et la colère qui remontent. Ses ennuis avec son ancien label TVT Records le rongent, il enregistre l'album à leur insu alors qu'il est toujours sous contrat et signe son disque le plus brutal et incisif. Car chez NIN, le son et les mots sont le reflet exact de la pensée, contrairement à bon nombre de groupes dont les disques répondent à une demande commerciale avant tout. Ensuite, sur *The Downward Spiral*, nous découvrons un Reznor qui baisse les bras, se fout bien de ce qui l'entoure, ne se plie plus à aucune règle. L'autodestruction est sa nouvelle arme. Et une nouvelle fois, comme personne n'aurait pu le faire, la musique et les paroles sont liées, collant parfaitement aux sentiments exprimés, aussi torturées, sombres, humaines, chaudes et déstructurées. Cinq ans plus tard, alors que Trent a perdu sa grand-mère maternelle qui l'a élevé depuis l'âge de cinq ans, qu'il se sent persécuté par les médias et que sa maison de disques est en attente d'un nouvel album, il perd ses défenses. L'album s'appelle alors *The*

Indus

À travers Nine Inch Nails, l'industriel, jusqu'alors réservé à des initiés repliés sur eux-mêmes, devient plus abordable, plus « populaire », même si le mot ne convient pas vraiment.

Fragile, tout simplement. Un double album difficile à suivre, long, sur-travaillé, mettant en scène un personnage à la fois au bord de la rupture, appelant à l'aide, et bizarrement calme et apaisé.

Cette honnêteté dans la musique est finalement un mode de vie pour Reznor. Vous pouvez toujours chercher des photos *people* de lui avec des stars, comme Manson l'a fait pour se faire un nom, vous n'en trouverez pas. L'homme est discret, solitaire, ne compte jamais sur quelqu'un d'autre que lui-même pour l'aider ou le pousser. Après son premier gros succès commercial – le morceau *Closer*, pour la bande originale de *Seven* dont le clip est passé en boucle sur MTV – il n'hésite pas à prendre le contre-pied et écrire des morceaux à des années-lumière de celui-ci, dans l'espoir avoué de bousculer son public.

De la même façon, et alors que certains groupes n'hésitent pas à sortir un album tous les deux ans pour ne pas être oubliés, Reznor n'hésite pas à faire attendre ses fans des années, pourvu que l'album qui sorte soit parfait. En quatorze ans de carrière, le groupe n'a sorti que trois véritables albums, sans compter *Broken*. La médiocrité lui fait peur. La qualité est une preuve de respect, de son auditorat et de lui-même. Un perfectionnisme proche de la maniaquerie qui ne manquera pas d'étonner les producteurs et intervenants ayant travailler avec lui, décrivant les sessions aux côtés de Reznor comme

Perfectionnisme

Alors que certains groupes n'hésitent pas à sortir un album tous les deux ans pour ne pas être oubliés, Reznor n'hésite pas à faire attendre ses fans des années, pourvu que l'album qui sorte soit parfait.

un éternel travail de retouches, d'écoutes, d'essais. Entre le moment où il met les pieds dans le studio, et le moment où il le quitte (souvent une dizaine d'heures plus tard), tout ce qu'il fait est enregistré et disséqué.

Pour toutes ces raisons, Nine Inch Nails est un groupe à part. Pendant toutes ces années, Reznor et son groupe se sont appliqués à rester eux-mêmes, à (s')imposer une droiture que l'on ne trouve nulle part ailleurs et un son qui vous colle à la peau une fois que vous y avez goûté. On ne sait pas à l'heure actuelle à quoi ressemblera le nouveau NIN. Et l'on ne peut même pas tenter de l'imaginer car rien n'est prévisible avec eux. D'ailleurs, eux-mêmes ne le savent peut-être pas encore. Tout dépendra de l'humeur et des états d'âmes de son leader, car comme il est inscrit dans le livret de *Pretty Hate Machine, « Nine Inch Nails is Trent Reznor »*.

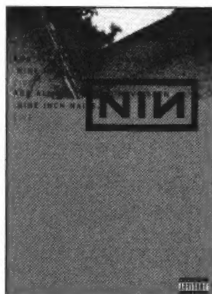
Charlotte Blum



Amos (Tori) Contrairement aux rumeurs qui circulent, rien ne prouve que Trent et Tori aient eu une relation autre que professionnelle. Par contre, un respect réciproque les lie. Reznor a participé aux chœurs de la chanson *Past the Mission* (sur *Under the Pink*, 1994). Tori, quant à elle, fait deux fois références à Nine Inch Nails dans ses disques : elle mentionne leur nom dans la chanson *Little Earthquakes* (sur l'album du même nom) et les mots « *Pretty Hate Machine* » sur *Caught a Lite Sneeze* (qui figure dans *Boys for Pele*, 1996). Une légende raconte qu'alors que Tori cuisinait pour Trent alors qu'il vivait encore dans la maison où Sharon Tate et ses invités furent assassinés par Charles Manson et ses acolytes, le poulet qu'elle avait mis au four n'était toujours pas cuit après des heures et des heures de cuisson. Des fantômes ?

And All That Could Have Been Album et DVD *live* parus en février et mars 2002. Meilleur classement au Billboard US : 26e place.

CD 1: Terrible Lie / Sin / March of the Pigs / Piggy / The Frail / The Wretched / Gave Up / The Great Below / The Mark Has Been Made / Wish / Suck / Closer / Head like a Hole / The Day



The Whole World Went Away / Starfuckers, Inc. / Hurt

CD 2: Something I Can Never Have / Adrift And At Peace / The Becoming / Gone, Still / The Day The Whole World Went Away / And All That Could Have Been / The Persistance Of Loss / Leaving Hope

(Le CD 2 est seulement inclus dans la version double-Cd sortie en coffret et en édition limitée)

DVD: Terrible Lie / Sin / March of the Pigs / Piggy / The Frail - The Wretched / Gave Up / La Mer / The Great Below / The Mark Has Been Made / Wish / Complication / Suck / Closer / Head like a Hole / Just like You Imagined / Starfuckers, Inc. / Hurt

Le CD 1 : ce double album (présenté dans un fourreau de luxe) évite les pièges du *live*. Si le son est trop travaillé, on se croirait en studio, et s'il est laissé trop brut, on a l'impression qu'il a été enregistré avec un vieux MD, du fond de la salle. Or ici, Trent Reznor sait tellement bien torturer les sons que tout est simplement parfait. Contrairement aux albums studio du groupe, le *live* rend hommage non pas à un artiste, mais à un groupe et revêt un aspect à la fois plus « sale », plus violent et plus enragé. Le track-listing couvre toutes les époques, de 1989 (*Pretty Hate Machine*) à 1999 (*The Fragile*).

Le CD 2, quant à lui, est supposé représenter le côté plus expérimental et plus doux de Nine Inch Nails à travers les morceaux préférés du sieur Reznor. Il offre

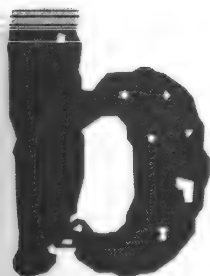
donc cinq morceaux inédits : *Gone, Still, Adrift and at Peace, And All That Could Have Been, The Persistance of Loss* et *Leaving Hope* (dont quatre instrumentaux) et quelques morceaux qui n'ont pas été joués pendant la tournée, parce qu'ils sont trop calmes (on pense à *Something I Can Never Have* et *The Day the Whole World Went Away*).

Le DVD : pour ce premier projet *live*, Nine Inch Nails, et en particulier Reznor, souhaite offrir un produit impeccable, reflétant parfaitement l'ambiance et le rythme de la tournée américaine du groupe : *Fragility v2.0* (qui s'est arrêtée dans quarante-trois villes entre le 12 avril et le 18 juin 1999). C'est d'ailleurs Reznor qui l'a produit, tandis que la réalisation a été assurée par Rob Sheridan, à partir d'images de scène tournées selon plusieurs angles (à vous de les choisir en visionnant), et d'autres de backstage et autres tournées en DV (caméra numérique) par les membres du groupe ou de l'équipe de production. Le film fut assemblé sur Macintosh au moyen des logiciels Apple Final Cut Pro et Apple DVD Studio Pro (ainsi que Digidesign's Pro Tools pour les extraits audio). Le tout est présenté sous la forme d'un double DVD monstrueux et brutal. De toute façon, on ne pouvait décemment pas s'attendre à quelque chose de raté de la part de l'artiste le plus perfectionniste de sa génération, n'est ce pas ? En plus des morceaux *live* (dont les points d'orgue sont sans nul doute *Sin, Suck* et la magnifique *Hurt* qui vient clôturer le show et apporte le coup de grâce), on y trouve une galerie de photos ainsi que les commentaires (en V.O. uniquement) de Sheridan et de l'artiste Bill Viola (responsable des projections vidéos sur scène). D'autres plages cachées, accessibles aux possesseurs de DVD

Rom, contiennent le clip de *The Day the Whole World Went Away*, une version *live* de *Reptile* au festival australien The Big Day Out et deux morceaux en duo avec le frère ennemi de Reznor, Marilyn Manson : *Beautiful People* et *Starfuckers, Inc.*

Aphex Twin Depuis le début des années 1990, Richard D. James torture des sons, mélangeant techno, *R&B, house, drum'n bass* et tout ce qui passe, à l'aide, notamment, d'instruments qu'il construit lui-même. Son premier album sous le nom de Aphex Twin, *Analog Bubble Bath* sort en 1990, puis est signé sur le label légendaire Warp ! en 1993 pour une multitude de disques sous divers autres pseudos comme Caustic Window and Polygon Window. Son dernier album en date, *Druqks* est sorti en 2002. Il est crédité sur *At the Heart of It All* et *The Beauty of Being Numb* sur *Further Down The Spiral*.

Austin (Steve) Steve Austin, alias « L'Homme qui valait trois milliards » fut la première idole et le premier modèle de Reznor. Il s'en sentait proche car il était loin d'être le plus fort ou le plus grand à l'école ou d'être un super champion de foot. Ses qualités étaient ailleurs, derrière les apparences. Du coup, il utilise fréquemment ce pseudonyme pour se faire enregistrer dans les hôtels, quand le groupe est en tournée.



Bandes originales

Voici une liste exhaustive des bandes originales sur lesquelles apparaît Nine Inch Nails.

- *Class of 1999* (1990) : *Head like a Hole*
- *Prayer of the Roller Boys* (1991) : *Head like a Hole*
- *The Crow* (1994) : *Dead Souls*
- *Seven* (1995) : *Closer*
- *The Fan* (1996) : *Closer to God, Closer, The Art of Self-Destruction Part I*
- *Young Americans* (1997) : *Gave Up* (Remix)
- *Nowhere* (1997) : *Memorablia* (reprise de Soft Cell)
- *Destination Finale* (2000) : *Into the Void*
- *Tomb Raider* (2001) : *Deep*
- *World Traveller* (2002)

Pour les deux films suivants, Reznor produit la bande originale :

- *Tueurs nés* (1994) : *A Warm Place, Burn, Something I Can Never Have*
- *Lost Highway* (1997) : *The Perfect Drug, Videodrones, Questions, Driver Down*

Pour les films suivants, les morceaux peuvent être entendus dans le film mais n'apparaissent pas sur la BO :

- *Light of Day* (1987) : *True Love Ways*
- *Resident Evil* (2002) : *Fist Fuck*
- *The Doom Generation* (1995) : *Heresy*

Beavan (Sean) Ingénieur du son, producteur, mixeur, programmeur, multi-instrumentiste ayant travaillé avec No Doubt, Marilyn Manson (par le biais de Reznor), Megadeth, Slayer, P.O.D. ou Rasputina (entres autres). Il peut être considéré comme un membre permanent de Nine Inch Nails en raison de sa collaboration très étroite avec le groupe, notamment sur *The Downward Spiral*, *Further the Downward Spiral* ou *Fixed*.

Belew (Adrien) Grand guitariste ayant accompagné, entre autres, Franck Zappa (*Sheik Yerbouti*, 1979), The Talking Heads (*Remain in Light*, 1980), David Bowie (*Lodger*, 1979) et King Crimson.
Il a entamé une nouvelle carrière à partir de 1987, en formant The Bears qu'il quitte après deux albums, *The Bears* (1987) et *Rise and Shine* (1988). Il gère, en même temps sa carrière solo, avec un premier album sorti en 1982, *Lone Rhino*, suivi de quinze albums dont le dernier, *Coming Attractions*, est sorti en 2000. Lorsqu'il a été contacté par Flood et Trent Reznor, à la demande de ce dernier, pour *The Downward Spiral*, tous les morceaux étaient déjà bouclés, mais Reznor voulait les perfectionner avec un excellent guitariste. L'enregistrement des parties de Belew dura deux jours pendant lesquels il fut encouragé à laisser aller son imagination et son inspiration. Il est finalement crédité sur *Mr Self Destruct* et *The Becoming*. Sur *The Fragile*, la collaboration est

renouvelée, à la différence que lorsque Belew est contacté, quarante morceaux sont à l'état d'ébauche mais aucun n'est terminé. En plus de jouer de la guitare, Belew utilisera également une mandoline, un violoncelle, une contrebasse et un lap-steel. Il est alors crédité sur *Just like You Imagined, The Great Below* et *Where is Everybody*. Il semble que les autres morceaux sur lesquels il a joué pourraient figurer sur un autre album de NIN (d'après une interview parue dans le magazine français *Guitarist magazine* en novembre 1999).

Bowie (David)

Artiste anglais.

C'est avec *Low* de Bowie que Reznor apprend à déstructurer ses morceaux, à sortir du carcan couplet/refrain/couplet/refrain/break/couplet/refrain qu'il suivait pour *Pretty Hate Machine* et *Broken*. Il admet d'ailleurs que la trilogie *Low/Heroes/Lodger* est sa plus grosse influence pour *The Downward Spiral*, sans doute une des raisons qui l'ont poussé à faire appel à Adrien Belew pour quelques parties de guitare. Un *sample* de *Time*, sur l'album *Aladdin Sane* de Bowie est d'ailleurs utilisé sur *Self-Destruction Part II*. Son admiration pour le dandy anglais atteint son apogée lorsque celui-ci propose à Nine Inch Nails d'assurer la première partie du Outside Tour, en 1995. Sauf que Bowie n'est plus l'artiste décadent qu'il a été pendant les années 80, et que beaucoup voient cette alliance comme une tentative de rajeunir son image et de toucher un nouveau public. La transition entre les deux groupes se passe avec Reznor et Bowie ensemble sur scène pour une trentaine de minutes, avec *Eraser* (NIN), *Subteanneans* (DB), *Scary Monsters* (DB) *Reptile* (NIN)

et *Hello Spaceboy* (DB). Par ailleurs, Reznor a remixé *Heart's Filthy Lesson* et *I'm afraid of Americans* (sur les maxi-singles du même nom).

Broken

Album paru le 22 septembre 1992, produit par Flood et Trent Reznor. Meilleur classement au Billboard US : 7e place.



Pinion / Wish / Last / Help Me I'm In Hell / Hapiness In Slavery / Gave Up / Physical / Suck

Après la tournée pour *Pretty Hate Machine,* Reznor en a assez d'entendre ceux qui ont découvert Nine Inch Nails en concert se plaindre de la différence de violence et d'énergie entre la scène et le studio. Il décide alors que *Broken* sera énorme, brutal, bruyant.

En effet, l'album tranche avec la froideur presque lisse de *Pretty Hate Machine* ; il va davantage chercher du côté des guitares et du *metal,* plus agressif et rentre-dedans, avec une batterie plus libre. Par ailleurs l'approche de Reznor diffère d'un album à l'autre. Dans le premier, il prenait le point de vue de quelqu'un qui pense que le monde est nul mais qui s'aime suffisamment pour se battre ; dans *Broken,* le personnage se hait autant qu'il hait les autres, et surtout son label TVT. Les morceaux sont carrés, incisifs, formidablement aiguisés, et deviendront les plus jouissifs sur scène.

À cause de ses relations houleuses avec son label TVT Records, Reznor enregistrera cet album sous un faux nom, en secret, avec Flood. Ce sera le premier disque du groupe à finalement sortir chez Interscope/WEA. *Broken* contient six titres, plus deux bonus tracks en plages 98 et 99 : une reprise de *Physical* de Adam Ant (morceau original sur *Kings of the Wild Frontier* sorti en 1991, le morceau s'appelle ici *Physical (You're so)*) et une nouvelle version de *Suck*, extraite de l'album de Pigface, *Feels like Heaven*. Normalement, ces deux morceaux auraient dû être rassemblés sur un *single* dont la sortie aurait coïncidé avec le Festival Lollapalooza, mais le label ne s'en est pas occupé. Les 250 000 premiers exemplaires de *Broken* ont été pressés en deux CD, l'un avec les six premiers morceaux, le second avec *Physical* et *Suck*.

Après la bataille entre Reznor et son label TVT Records, *Broken* ressemble à un règlement de compte. Reznor y vide la rage qu'il a emmagasinée contre TVT : la rupture est consommée, d'où le titre. D'ailleurs, on peut, dans *Physical*, entendre Reznor chuchoter ces mots « *Eat your heart out, Steve* », directement adressé à Steve Gottlieb, le patron du label. De même, on trouve ces phrases dans le livret : « *No thanks : you know who you fucking are* », suivie d'une citation finalement mystérieuse : « *The slave thinks he is released from bondage only to find a stronger set of chains* », assez en contradiction avec l'état d'esprit d'un homme soulagé, qui a vidé son sac. Aucun *single* ne sera extrait de *Broken*, mais deux clips : *Wish* et surtout *Hapiness in Slavery*, très controversé, réalisé par Jonathan Reiss, qui remporta un Award au Festival du film de Chicago et San Fransisco. *Broken* demeure à ce jour l'album le plus vio-

lent de NIN, n'annonçant pas du tout la noirceur et la fragilité de *The Downward Spiral*, ni celle de *The Fragile*. Reznor le surnomme d'ailleurs son *« Fuck You » Record*.

Broken Movie

Le *Broken Movie* n'est jamais officiellement sorti parce que Reznor n'avait pas envie de s'expliquer devant la presse et l'opinion publique au sujet des images choquantes qu'il renferme.

Il a été réalisé par Peter Christopherson et interprété par Bob Flanagan. Il est bien difficile de se le procurer. Malgré cela, quelques informations circulent. Il s'agit en fait d'un court-métrage dans lequel on voit un homme kidnappé, torturé, condamné par son bourreau à regarder des clips de Nine Inch Nails pendant qu'il se fait écharper, avant de mourir. On vous épargnera les détails, parce que c'est à la limite du supportable, mais sachez que cette vidéo, amateur et entièrement jouée, à l'air tellement vraie que certains l'ont cataloguée dans la catégorie des *snuff-movies*. Les clips insérés dans le film sont *Pinion*, *Wish*, *Help Me I'M in Hell*, *Hapiness in Slavery* et *Gave Up*. Si vous désirez en savoir plus, allez sur ce site : **www.personal.psu.edu/users/m/j/mjf195/music/broken/** où un Américain raconte scène par scène ce qui s'y passe (non sans quelques pointes d'humour mal venues et totalement ratées).



Christopherson (Peter)

Réalisateur et musicien. Christopherson est doublement présent dans la carrière de NIN. Tout d'abord en tant que réalisateur, pour les clips de *Pinion, Wish* et *March of the Pigs,* et pour le *Broken Movie.*

Il a également réalisé *Pure Massacre* pour Silverchair, *New World Order* pour Ministry, *Infected* pour The The, *A Little Respect* pour Erasure ou encore *Bulls on Parade* pour Rage Against The Machine. Vous remarquerez qu'il y a un certain nombre de groupes signés sur Nothing Records dans cette petite liste. Et pour cause. Christopherson est également clavier de Coil – groupe anglais du même label que Reznor adore – et a été membre de Physchic TV et Throbbing Gristle.

Clips

Voici une liste de tous les clips de NIN suivis d'un petit descriptif :

• **Down In It (1990) / Pretty Hate Machine.** Réalisé par Eric Zimmerman et Benjamin Stokes
Petit budget. Les prises de vue sont soit de Reznor soit de la rue ou de l'intérieur d'un immeuble, passant de l'ultra coloré/flou/tremblant à du noir et blanc austère.

• **Head Like A Hole (1990) / Pretty Hate Machine.** Réalisé par Eric Zimmerman

Le clip est en fait une version *live* du morceau. Le groupe a un look mémorable : Reznor avec des dreadlocks, tout le monde en cuir et résille. Le tout est entrecoupé d'images en noir et blanc.

• **Pinion (1992) / Broken.** Réalisé par Peter Christopherson

C'est avec ce clip que NIN révèle son côté « dérangé ». Il commence par l'image d'une chasse d'eau dont on suit le tuyau pour aboutir dans la bouche d'un homme entièrement habillé d'une combinaison de vynile, sanglé aux mûrs d'une pièce blanche.

• **Wish (1992) / Broken.** Réalisé par Peter Christopherson

Le groupe interprète le morceau dans une grande cage ronde grillagée, tandis que les fans sont à l'extérieur et grimpent sur les barreaux et sur des cordes accrochées au plafond, essayant d'attraper Trent. Ce qu'ils parviennent à faire à la fin du clip, mais nous ne saurons pas pourquoi faire.

• **Hapiness in slavery (1992) / Broken.** Réalisé par Jonathan Reiss

Le clip débute sur l'image de Reznor dans un confessionnal. On voit ensuite un homme (interprété par Bob Flanagan) qui entre dans une pièce, se déshabille, se lave, s'allonge dans un fauteuil qui se « referme sur lui » et l'attache. Il est torturé, au début pour son plaisir, par des appareils incorporés dans le fauteuil, jusqu'à ce que tout aille trop loin, que les instruments se détraquent, lui ouvrent le ventre, puis qu'une scie électrique (dont le bruit couvre la musique) ne l'achève. Une fois mort,

il tombe dans une trappe, est transformé en bouillie. Le fauteuil est prêt à accueillir son nouveau visiteur, qui n'est autre que Reznor lui-même.

• **March Of The Pigs (1994) / The Downward Spiral.** Réalisé par Peter Christopherson
Le morceau est interprété *live* dans un studio tout blanc, apparemment en prise directe.

• **Closer (1994) / The Downward Spiral.** Réalisé par Mark Romanek
Clip aux tons sépia tourné sur des pellicules datant pour la plupart de 1920. Monté en une suite de séquences, toutes aussi étranges les unes que les autres : on y voit Reznor flottant dans les airs ou les mains attachés au plafond avec gants en cuir et bandeau sur les yeux, personnages étranges (une petite fille angélique, des jeunes filles liées par les cheveux, un petit garçon tenant une langue de bœuf, tous debout sur une plateforme qui tourne sur elle-même), animaux (un singe crucifié, des œufs qui éclosent).

• **Burn (1994) / B.O. de *Tueurs nés*.** Réalisé par Trent Reznor et Hank Corwin
Reznor chante sur fond de séquences du film et d'autres images variées.

• **Hurt (1995) / The Downward Spiral.** Réalisé par Simon Maxweel
Clip tourné sur scène pendant un concert à Omaha (à Dallas, EU). Le groupe joue derrière un grand écran blanc où sont projetées des images d'animaux, de paysages et des scènes de la Seconde Guerre mondiale.

• **The Perfect Drug (1997) / B.O de *Lost Highway*.** Réalisé par Mark Romanek
Clip superbe et surréaliste aux couleurs incroyables. Reznor est looké période Prince des Ténèbres, petite moustache et bouc, haut de forme, costume et cape noirs. L'histoire du clip n'est pas vraiment compréhensible : elle est parsemée de personnages étranges, comme un petit garçon qui pourrait être Reznor enfant, des jumelles imperturbables, un faucon perché sur un crâne.

• **We're in this Together (1999) / The Fragile.** Réalisé par Mark Pellington
Encore un clip dont on ne comprend pas la trame. Tourné en noir et blanc, on y voit Reznor courir, entourés d'hommes, comme lui habillés de noir. Ils se retrouvent dans un tunnel, aveuglés par une lumière blanche, puis entassés dans des trains avec des femmes et des vieillards. Puis ils se remettent à courir dans un désert blanc et s'écroulent les uns après les autres. Reznor sera le seul à se relever au milieu des corps.

• **Into the Void (1999) / The Fragile.** Réalisé par Walter Stern et Jeff Richter
La première moitié du clip est composée de gros plans des yeux, des cheveux, des cils et des mains de Reznor. Dans la seconde moitié, le groupe joue dans une pièce rouge, et finit par détruire son matériel.

• **Starsuckers, Inc. (2000) / The Fragile.** Réalisé par Robert Hales et Marilyn Manson
Le « F » de « *fucker* » fut remplacé par un « S » pour éviter que MTV ne le censure. Reznor considère que cela ne pose aucun problème et que les paroles gardent tout

leur sens. Le clip débute avec Reznor et une jeune femme blonde un rien vulgaire à l'arrière d'une limousine. Reznor est maquillé en noir et a une perfusion dans le nez. On voit quelques flashes de photographes, puis la limousine qui s'arrête dans une fête foraine désaffectée tenue par un gros homme manchot. Reznor joue à plusieurs jeux, dont celui où, à l'aide d'une balle, il faut dégommer des assiettes, ici à l'effigie de Michael Stipe (R.E.M.), Fred Durst (Limp Bizkit) ou Billy Corgan (Smashing Pumkins). Ensuite, on le voit mettre des disques dans les toilettes, dont *Mechanical Animals* de Marilyn Manson. Enfin, il fait tomber une fausse Courtney Love obèse dans un bassin d'eau. Il retourne dans sa limousine avec sa blonde qui n'est autre que Manson lui-même.

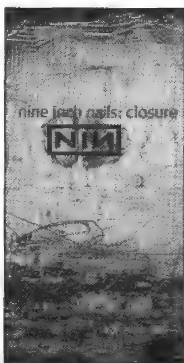
• **Deep (2001) / The Fragile.** Réalisé par Edna Mc Callion

Le clip est monté à l'envers, le début étant la fin. On apprend aux informations que des boîtes classées top secret ont été dérobées et qu'elles contiennent une encre mortelle qui se répandra sur les voleurs lorsqu'ils les ouvriront. La seule manière de s'en débarrasser est de s'enlever sept couches de peau. C'est bien entendu Reznor qui en est recouvert, et il semblerait que les fameuses boîtes se soient ouvertes après une collision entre sa voiture et une autre.

Closure

Vidéo parue en 1997, réalisée par Jonathan Rach.

Vidéo 1 : Terrible Lie / Piggy, Down In It / March of the Pigs / Eraser / The Only Time, Sanctified / Wish, Hurt (avec David Bowie) / Something I Can Never Have / A Warm Place



Vidéo 2: Head Like a Hole / Sin / Down In It / Pinion / Wish / Help Me I'M In Hell / Happiness In Slavery / Gave Up / March of the Pigs / Eraser/Hurt/Wish / Closer / The Perfect Drug

Double vidéo qui n'est jamais sortie officiellement en Europe. La première vidéo est constituée de titres *live*, entrecoupés de passages *backstage* et intimes, le tout tourné pendant la tournée de *Self Destruct*, en 1995-1996. Il y a des apparitions de Marilyn Manson et du Jim Rose Circus qui assuraient la première partie, ainsi que de Die Krupps, The Melvins, Hole, Pop Will Eat Itself, Prick. Certains déplorent la qualité du son qu'ils jugent moyenne, mais ce sont probablement ceux qu'une excellente qualité de son aurait fait dire que « ça ne fait pas *live* ». Le son rend au contraire hommage à la brutalité de la musique, ni lisse ni légère. Par contre, on regrettera presque la présence de David Bowie sur le duo *Hurt* car ce morceau ne peut vivre qu'à travers Reznor et cette sensibilité tranchante qu'il lui confère.

La seconde vidéo propose tous les clips de NIN jusqu'à la sortie de *The Perfect Drug* pour la bande originale de *Lost Highway*, le tout en version non censurée. Seul *Burn* (bande originale de *Tueurs nés*) manque à l'appel.

Clouser (Charlie)

Né en 1963 à Hanover dans le New Hampshire. C'est par le biais de Sean Beavan qui le présenta à Reznor que Charlie Clouser a intégré Nine Inch Nails en tant que clavier, mixeur, programmeur et ingénieur du son. Il est le seul

membre du groupe à être présent à la fois en studio pour la conception des albums et sur scène ; il est devenu le réel bras droit de Trent. C'est sur *Further Down the Spiral* qu'il travaille pour la première fois avec le groupe. À part NIN, il fait également partie de Tapeworm et a remixé des titres pour Rob Zombie / White Zombie, David Bowie, Marilyn Manson, Deftones, Rammstein, Type-O-Negative, Killing Joke, Prong, 12 Rounds ou Meat Beat Manifesto.

Coffrets

Il existe deux coffrets officiels de Nine Inch Nails, voici leur contenu :

• *Fisted* (1999)

Les volets 1 et 2 du maxi de *March of the Pigs*, les volets 1 et 2 de *Closer* (avec un remix inédit du morceau introuvable ailleurs), le maxi de *Fisted*, 3 badges avec écrit FIST, FUCK et N, un tee-shirt noir avec F**K écrit devant et FIST derrière.

• *Damaged Box* (2000)

Les trois volets de *We're in this Together*, un ouvre-bouteille NIN, un dessous de verre en cuir noir NIN, un sticker « *Starfucker* », un tee-shirt noir avec « *Too Fucked Up to Care Anymore* » écrit devant et « *Starfucker* » derrière.

Les deux coffrets sont supposés être complémentaires, ils ont donc des emballages similaires.

Concerts

Voici les dates auxquelles Nine Inch Nails est passé en France :

• 3 septembre 1991 au Bataclan (Paris) : tournée de



Pretty Hate Machine

• 30 mai 1994 au Bataclan (Paris) : tournée Self-Destruct (pour *The Downward Spiral*)

• 25 novembre 1999 au Zénith (Paris) : tournée Fragility v2.0 (pour *The Fragile*)

• 9 juillet 2000 aux Eurockéennes de Belfort : tournée Fragility v2.0 (pour *The Fragile*)





Dead Souls Reprise de Joy Division (le morceau original est sur *Substance,* sorti en 1988) figurant sur la bande originale du film *The Crow.*

Die Warzau Duo industriel américain (de Chicago) auquel deux membres de NIN ont participé : Chris Vrenna (batteur période *The Downward Spiral,* remplacé ensuite par Jérôme Dillon) et James Woolley (ancien clavier). Le groupe n'existe plus mais a sorti trois albums : *Disco Rigido* en 1989, *Big Electric Metal Bass Face* en 1991 et *Engine* en 1995.

Dillon (Jerome) Né en 1969 à Columbus (Ohio).

C'est au sein de Howlin' Maggie qu'il débute sa carrière de batteur avec l'album *Honeysuckle Strange* sorti en 1996. Après que le groupe se soit séparé, son manager lui apprend que NIN auditionne pour remplacer Chris Vrenna. Trois jours seulement après avoir envoyé sa démo, il reçut un coup de téléphone de Trent Reznor et fut recruté. C'est avec *The Fragile* qu'il collabore avec NIN pour la première fois. Pendant le Fragility v2.0 Tour, il travaille sur la bande originale du film *Cecil B. Demented.*

Down in It

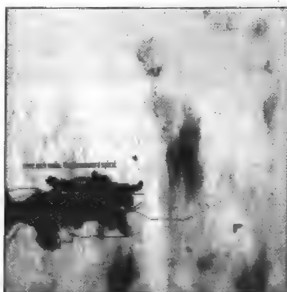
Single paru le 18 novembre 1987 en vynile puis en CD, en 1989.

Down in It (Skin) – Down in It (Shred) – Down in It (Singe)

Premier morceau jamais écrit par Trent Reznor et premier *single* de Nine Inch Nails sorti pour TVT Records. Il comporte trois versions de *Down in It* : *(Skin)* est celle qui figurera ensuite sur *Pretty Hate Machine, (Singe)* est une version instrumentale et *(Shred)* est un remix par Adrian Sherwood et Keith Leblanc. Les deux versions retouchées se trouvent également sur le maxi 10 titres de *Head like a Hole*. Une version anglaise du *single* est parue avec le track-listing suivant :
Down in It (Skin) – Down in It (Shred) – Down in It (Singe) – Terrible Lie (Sympathetic Mix) – Terrible Lie (Empathic Mix) – Down in It (Demo).

Downward Spiral (The)

Album paru le 8 mars 1994, produit par Flood et Trent Reznor. Meilleur classement au Billboard US : 2e place.



Mr Self Destruct / Piggy / Heresy / March of the Pigs / Closer / Ruiner / The Becoming / I Do not Want This / Big Man with a Big Gun / A Warm Place / Eraser / Reptile / The Downward Spiral / Hurt

Les journalistes adorent les lieux communs. Celui que

l'on lira le plus concernant *The Downward Spiral* reste « Vous n'en sortirez pas indemne ». On préfèrera dire « Vous n'en sortirez pas » tout court. Après l'aspect un peu froid et électronique de *Pretty Hate Machine* et la brutalité radicale de *Broken*, Reznor veut faire un album organique, palpable, sensoriel.

Voilà un album unique. Dérangeant et obsédant. Un voyage dans la tête de Reznor. Un voyage dans l'autodestruction d'un homme qui n'en peut plus, qui ne croit plus en rien. L'album commence d'ailleurs très justement par *Mr Self Destruct*, sorte de dialogue schizophrène dévastateur : on ne voit pas de meilleure introduction. Le mal pour idée fixe, une ligne conductrice brûlante, *The Downward Spiral*, enfermé dans sa peine, est ce qu'on appelle un album concept. Ce même genre d'album qu'a fait Pink Floyd avec *The Wall*, qui changea littéralement la vie de Reznor. À ce que l'on dit, Reznor souhaitait renouveler l'exploit... Autre grand référence pour cet album, *Low* de David Bowie, pour les structures inattendues et non conventionnelles des morceaux.

De cet album, dont l'écriture lui a pris deux ans, Reznor dira qu'il « l'a vidé de sa vie ». Il s'y ouvre entièrement, écrivant les paroles les plus personnelles qui soient, prenant parfois des allures de confessions intimes : « *I beat my machine it's part of me it's inside of me / I'm stuck in this dream it's changing me I am becoming / The me that you know had some second thoughts* » dans *The Becoming* ou « *I'm losing ground / You know how this world can beat you down / I'm made of clay / I fear I'm the only one who thinks this way* » dans *I Do not Want This*. Mais ce n'est pas à des fins d'exorcisme

de sa douleur et de sa folie latente qu'il décide de s'y plonger à ce point, au contraire, il les nourrit. S'en imprègne. *The Downward Spiral* se veut un reflet d'émotions, de vérité.

L'atmosphère est plus que lourde, étouffante, ce que les médias en manque de ragots imputeront au lieu de l'enregistrement : la fameuse maison où Sharon Tate et ses convives furent assassinés par les sbires de Charles Manson. Un peu trop facile ! Ce serait sans compter sur la propre dose de morbidité de Reznor. Et c'est encore cette maison qui vient en réponse à la question du thème plus ou moins récurrent du « Pig » dans *The Downward Spiral* (*March of the Pigs*, *Piggy*). Alors, effectivement, la maison-studio fut surnommée The Pig, en référence aux mots de sang laissés sur les murs par les assassins. Mais les chansons n'ont, elles, rien à voir. *Piggy* fut écrite bien avant que la maison ne soit choisie et *March of the Pigs* ne parle pas d'assassinat. Seules les vibrations de grande tristesse qui pesaient sur cette maison à l'époque de l'enregistrement peuvent être prises en compte.

Autre aspect présent dans l'album : une sexualité étrange et plutôt violente, comme sur *Closer* avec les paroles : « *I want to fuck you like an animal / I want to feel you from the inside* ». *Closer* qui est d'ailleurs en partie responsable du succès commercial de l'album, puisqu'il figure au générique du film *Seven* de David Fincher. Dans *Heresy*, la sexualité est de nouveau présente, à travers l'évocation du sida et de la paranoïa que Reznor ressent en tant que personne sexuellement active, à une époque où le danger est plus que présent : « *He tries to tell me what I put inside / […] / He made a*

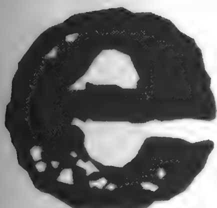
virus that would kill off all the swine ».

En disséquant les paroles, on s'aperçoit rapidement que, plus que la douleur, c'est le désespoir qui est exprimé ici, une sorte d'abandon de tout : « *Nothing can stop me now cause I don't care anymore* », dans Piggy ; « *My whole existence is flawed* », dans *Closer* ; « *You didn't hurt me cause nothing can stop me now* », dans *Ruiner* ; « *And maybe this is a cry for help* », dans *I Do not Want This*, etc. Point d'orgue de cette descente aux enfers, *Hurt*, sublime ballade névrotique, écrite autour de la mutilation et du contrôle de la douleur qui reste, pour tous les fans du groupe, le plus beau morceau et le plus attendu en concert. La chanson tourne autour de la prise de conscience d'être malgré tout vivant, d'être capable de ne plus sentir que la douleur, avec ce qui ressemble à un dédoublement de personnalité, passant du « I » au « You » dans un dialogue qui sonne plus comme un monologue.

Enfin, et malgré la teneur hautement acide de *Closer*, c'est avec *Big Man with a Big Gun* que Interscope (et Time Warner qui en possède la moitié) et Nine Inch Nails goûtent aux accusations de William Bennet (Secrétaire de l'éduction aux États-Unis) et C. Delores Tucker (du Congrès national des femmes noires, aux EU) qui se révoltent contre les groupes de Gansta Rap comme Dr Dre ou Snoop Doggy Dogg dont les chansons véhiculent des messages violents. *Big Man with a Big Gun* est mise dans le même panier. Le débat fatigue Time Warner qui revend ses parts d'Interscope à MCA pour se débarrasser du problème. On apprendra ensuite que Reznor n'est pas contre ces opinions au sujet du morceau. Il explique qu'il avait écrit les paroles

dans l'urgence et n'était pas vraiment certain qu'il s'en servirait. En un sens, elles expriment le niveau maximal de folie que pouvait atteindre *The Downward Spiral*, conduisant au suicide, mais elles se moquent également du côté misogyne et prétentieux du milieu Gangsta Rap, dont les acteurs se prennent pour les rois du monde sous prétexte qu'ils sont armés.

Pour en revenir au son de l'album, il reste, presque dix ans après sa sortie, le plus abouti, le plus profond et le plus original de la carrière de NIN. Chaque instrument, chaque note, chaque mouvement est retravaillé, trituré, saturé. Reznor passera des heures sur chaque seconde de ces quatorze morceaux, parvenant à garder, malgré un côté technique très poussé, une cohésion entre chaque morceau, une atmosphère unique.



Exotic Birds Groupe mené par Andrew Kubieszewski (batteur qui joua plus tard sur le morceau *The Downward Spiral*), que Reznor et Chris Vrenna intègrent pour l'enregistrement de leur second album, *L'Oiseau* (en français dans le texte). Le groupe a beau commencer à obtenir une petite réputation dans le milieu *underground*, Reznor décide de le quitter car il se sent à l'étroit : les Exotic Birds sont musicalement trop timides pour lui ; il souhaite que les choses aillent plus loin. Et par-dessus tout, bien qu'il n'ait pour le moment jamais écrit de morceau, il aspire à jouer sa propre musique, lassé de se contenter d'interpréter celle des autres.



Filter Groupe de Richard Patrick, anciennement guitariste de Nine Inch Nails. Connu pour être un des amis les plus proches de Reznor, il ne supporta pas d'être mis en retrait et considéré comme une « petite main ». Il quitte alors le groupe avant l'enregistrement du monstre sacré qu'est *The Downward Spiral* pour enregistrer son propre premier album, *Short Bus* en 1995. Reznor déclara par la suite que *The Downward Spiral* aurait laissé une grande liberté d'activité et de décision à Patrick, mais que celui-ci ne souhaitait qu'une seule chose : être la star. Il monte par ailleurs Filter avec un autre partenaire de Nine Inch Nails, Brian Liesegang.

Ce dernier fut approché par Reznor pendant la tournée du festival Lollapalooza car il avait des problèmes avec son claviériste. Alors étudiant et fan du groupe, il accepte immédiatement. Brian et Richard se rapprochèrent lors de l'enterrement de Jeff Ward, ancien batteur de NIN, puis au cours d'un voyage en voiture durant lequel ils vécurent une expérience quasi-mystique qui les conforta dans leur idée qu'il leur fallait travailler ensemble. Grâce à un *single* très percutant, *Hey Man, Nice Shot*, Filter connaît le succès dès son premier album. Le morceau parle d'un politicien de Pennsylvanie qui s'est tiré une balle dans la tête après avoir été accusé de corruption.

Depuis, Geno Lenardo a remplacé Liesegang en tant que collaborateur privilégié de Richard Patrick et le groupe a sorti deux albums, *Title of Record* en 1999 et *The Amalgamut* en 2002. Ce qui est très étrange, c'est que Richard Patrick se comporte, dans son groupe, comme il reprochait à Reznor de le faire dans NIN : il est le centre du monde, le seul décideur, Dieu sur terre. <

Finck (Robin)

Né en 1971 à Merrietta.

Guitariste et claviériste, il intègre Nine Inch Nails en 1992 en remplacement de Richard Patrick. Après la tournée de *The Downward Spiral*, il est embauché au Cirque du Soleil (troupe créée en 1984 au Canada qui révolutionna le cirque en abandonnant les tours animaliers pour se focaliser sur l'aspect artistique et esthétique des prestations : la musique, les couleurs, etc...) où il reste pendant deux ans. Puis, alors que la carrière de NIN est au point mort, il rejoint la nouvelle mouture de Guns'n Roses en 1998 dont le nouvel album, *Chinese Democracy*, est tellement retardé qu'il a le temps de retourner auprès de Reznor et sa troupe pour *The Fragile*. Après la tournée Fragility v2.0, retour chez les Guns pour une petite tournée promo qui est passée par l'Europe en août 2002.

Fixed

EP paru en novembre 1992.

Gave up / Wish / Hapiness in Slavery / Throw this Away / Fist Fuck / Screaming Slave

Si certains titres ont été changés, *Fixed* propose en fait des remixes de morceaux présents sur *Broken*, pour lesquels Reznor laissa une totale liberté de manipulation à différents tritureurs de sons. [Ceux marqués d'un astérisque sont ceux sur lesquels vous trouverez des informations dans l'article ***Further Down the Spiral***.]

J.G.Thirlwell* s'occupa de *Wish* dans deux versions totalement différentes de l'original, et l'une de l'autre : *Wish* et *Fist Fuck*, transformant le son et y incorporant des dialogues du film *Showboat*. *Hapiness in Slavery* passa entre les mains de Reznor et Vrenna pour une version plus synthétique, digne d'apparaître sur *Pretty Hate Machine*, mais également entre les mains de Reznor et Vrenna, accompagnés par Sean Beavan*, Bob Flanagan* et Bill Kennedy (ingénieur du son ayant travaillé pour Deep Purple, Jack Off Jill ou Megadeth), Martin Brumbach (qui a collaboré avec Grant Lee Buffalo, Idaho ou Shivaree), sous le titre *Screaming Slave*. Enfin *Last*, reintitulée *Throw this Away*, est retouchée par Reznor, Vrenna et Butch Vig.

Avec *Fixed*, Reznor redonne en quelques sortes les accents electro et industriels de *Pretty Hate Machine* à des morceaux beaucoup plus rock et rentre-dedans. Pourtant, les fans sont en général d'accord pour dire que ces nouvelles versions desservent les précédentes qui présentaient un aspect différent de ce qu'est capable de créer Reznor.

Flanagan (Bob)

Né en 1952 à New York, Bob Flanagan est connu pour être l'un des maîtres du masochisme. Il était atteint de la

mucoviscidose, maladie au traitement très douloureux et entraînant une mort jeune. Les seuls moyens qu'il trouva durant son enfance pour ne pas trop souffrir furent la masturbation et les expérimentations sexuelles, liant à jamais plaisir et douleur. C'est lui qui interpréte l'homme torturé dans le clip de *Hapiness in Slavery*. Toute sa vie, il a pratiqué le masochisme d'une manière extrême, notamment avec sa « maîtresse », la photographe Sheree Rose qu'il épousa en 1982, alors qu'elle était pendue au plafond. Il mourut en 1996.

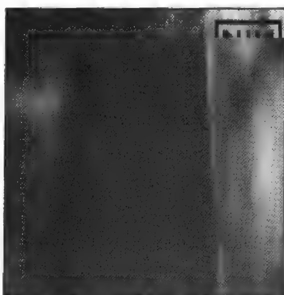
Pour ceux qui souhaiterait en savoir plus sur sa vie, un DVD appelé *Sick: The Life & Death of Bob Flanagan, Supermasochist* est disponible.

Flood Producteur anglais de légende qui a produit *Pretty Hate Machine* et *The Downward Spiral*. Mark Ellis, de son vrai nom, tient son surnom de Flood (qui signifie « tempête ») de sa tendance à renverser ses tasses de thé en studio. Sa carrière musicale commença en tant que bassiste au sein de The Lambrettas, groupe qui enregistra deux albums : *Beat Boys in the Jet Age* (1980) et *Ambience* (1981). Il devient ingénieur du son dans un studio londonien et se voit crédité d'assistant ingénieur du son sur le premier album de New Order, *Movement* (1981). Mais c'est grâce à son travail avec U2 (sur *Joshua Tree*) et Depeche Mode (entre autres sur *Violator*) que son nom devient incontournable. Il a également travaillé avec Nick Cave and The Bad Seeds, Erasure, Cabaret Voltaire ou The Associates.
Pour Reznor, qui voulait travailler avec quelqu'un capable d'améliorer les morceaux, sans pour autant en faire des tubes commerciaux, il est évident que dès

Pretty Hate Machine, Flood est le producteur idéal. Le duo sera de nouveau réuni pour le chef-d'œuvre de Nine Inch Nails, *The Downward Spiral*.

Fragile (The)

Album paru le 21 septembre 1999. Produit par Trent Reznor et Alan Moulder. Meilleur classement au Billboard US : 1er.



CD1 (Right) : Somewhat Damaged / The Day the Whole World Went Away / The Frail / The Wretched / We're in this Together / The Fragile / Just like You Imagined / Even Deeper / Pilgrimage / No, You Don't / La Mer / The Great Below

CD2 (Left) : The Way out is Through / Into the Void / Where is Everybody ? / The Mark Has Been Made / Please / Starfuckers, Inc. / Complication / I'm Looking Forward to Joining You, Finally / The Big Come Down / Underneath it All / Ripe (With Decay)

Cinq ans. C'est le temps qu'il aura fallut patienter avant que Trent Reznor ne donne enfin une suite à *The Downward Spiral*. Lorsqu'arrive enfin *The Fragile*, double album riche et dense, on y croit à peine. Et les sons sur lesquels nous étions restés, ouvertement violents et torturés, nous avons plutôt intérêt à les enterrer. Le nouveau Nine Inch Nails est triste, sombre, mais la rage et les plaies ouvertes de ses prédécesseurs ont fait place à une torture mentale difficile à aborder et à accepter. Après les premières écoutes, certains se

demandent si ça valait réellement le coup d'attendre aussi longtemps pour un album qui déçoit. Pourtant, la douleur est là, Reznor dépeint sa dépression en deux actes et vingt-trois morceaux sur le fil du rasoir, au son saturé, comme à bout de nerf. À la différence que le mal intérieur qui ronge Trent depuis des années semble s'être adouci, ou avoir été mieux géré. Lui aura mis deux ans à donner vie à l'album, deux ans à douter, à se faire violence, à apprendre à faire confiance, à partager. Car il l'a toujours dit, son manque de confiance en lui lui interdisait de travailler avec d'autres musiciens. Et lui aurait coupé toute inspiration.

C'est bien la première fois dans l'histoire (finalement très individuelle) de Nine Inch Nails qu'autant d'artistes extérieurs apparaissent sur un de ses albums. Commençons par Bob Ezrin, légendaire producteur de Pink Floyd ou Bowie qui apporta sa touche à la production, « pour donner de la continuité et de la fluidité », nous informe le livret. *The Fragile* a d'ailleurs, dès sa sortie, été comparé à *The Wall* de Pink Floyd car, pour beaucoup, le format et la présence d'un fil conducteur assez perceptible (le mal-être), l'apparentent à ce qu'on appelle un *concept album*.

Également invité, Adrian Belew (ancien guitariste de King Crimson, David Bowie et Zappa) participe à *Just like You Imagined* et *The Great Below*. Le rappeur et producteur Dr Dre assiste au mixage de *Even Deeper*. Mike Garson, clavier pour David Bowie (sur les désormais classiques *Aladdin Sane* ou *Pin Ups*), les Smashing Pumpkins ou No Doubt s'est vu proposer de jouer sur quinze morceaux de l'album avec une totale liberté de

composition. Au final, seules ses participations à *Just like You Imagined, The Way is Through* et *Ripe (With Decay)* seront retenues. Bill Rieflin, qui joua avec Ministry, Revolting Cocks, Pigface et Sweet 75 (ancien groupe de Krist Novoselic, ex-bassiste de Nirvana) assure la batterie sur *La Mer*. Ses parties furent d'ailleurs enregistrées par Steve Albini, qui enregistra avec des groupes comme Nirvana, The Breeders, The Pixies, Giddy Motors ou The Auteurs. Voilà pour les participations.

Pour revenir à l'état d'esprit de Reznor sur cet album, la fatigue palpable, la peine récurrente s'expliquent en partie par l'énorme pression qui a suivi la sortie de *The Downward Spiral*. En effet, après sa sortie, le groupe part deux ans en tournée pour sa promotion, deux années à la fin desquelles Reznor est exténué. Il s'attelle pourtant immédiatement à la production de *Antichrist Superstar* de Marilyn Manson (à qui il fait un méchant clin d'œil dans *Starfuckers, Inc.*). Après ça, la dernière chose dont il est capable est bien d'écrire un nouvel album de Nine Inch Nails. Il se repose avec la production de quelques bandes originales (dont *Lost Highway*) pour enfin se concentrer sur *The Fragile*.

Son titre n'est d'ailleurs pas choisi au hasard. En plus d'être fragilisé, c'est un Trent plus humain qui crée ce disque, redécouvrant le plaisir de travailler avec de vrais instruments plutôt que des machines, pour leur imperfection, leur réalité, leur fragilité. De même, il travaille davantage sa voix, moins timide et renfermée que sur les albums précédents. Et cette humanité, cette vérité même que Reznor impose à *The Fragile* implique une conséquence à la fois très positive et

déstabilisante : chaque morceau est écrit avec ses tripes, et non avec l'espoir de voir naître un *hit-single*. Donc, mis à part *Starfuckers, Inc.* – le morceau le plus *metal* et à la structure la plus simple – il est quasiment inespéré pour lui de se retrouver au top des charts. Le premier *single* qui sort, *The Day the Whole World Went Away* en est un parfait exemple. Son rythme est à la fois lent et rugueux, son introduction est, à l'oreille, à la limite du supportable tant le son est saturé, les boucles sont difficiles à suivre. Voilà qui pourrait expliquer le demi-échec de *The Fragile* et la totale réussite du chef-d'œuvre que constituent ces vingt-trois morceaux, pour la plupart conçus autour de l'opposition violence/douceur, tempête/calme, sur fond de boucles montantes et descendantes. Et comme pour tous les albums du groupe, les paroles sont un journal intime ouvert, un voyage dans les angoisses de son créateur : la solitude, la non acceptation de la célébrité, le sentiment de n'être rien, ou pas à la hauteur. Ironique pour un artiste dont les médias spécialisés se battent pour être les premiers à écrire qu'ils ont rencontré Dieu après l'avoir interviewé.

Enfin, pour le détail, notez que le visuel de l'album est l'œuvre de David Carson, légende du graphisme californien et surfer. Il sévit également dans le formidable magazine américain *Raygun*, bien au-dessus des autres graphiquement. Si vous voulez en voir plus, vous pouvez vous procurer son livre *Fotogragiks* (Édition Laurence King, distribution Interart).

Further Down the Spiral

Album paru le 30 mai

1995. Meilleur classement au Billboard US : 23e place.



Piggy (Nothing Can Stop Me Now) / The Art of Self Destruction, Part One / Self Destruction, Part Three / Heresy (Version) / The Downward Spiral (The Bottom) / Hurt (Live) / At the Heart of it All / Ruiner (Version) / Eraser (Denial ; Realization) / Self Destruction, Final

Comme si *The Downward Spiral* n'était pas suffisamment glauque et opaque, Reznor décide, un an après sa sortie, de faire remixer certains morceaux par différents artistes. Commençons par présenter succinctement chacun d'entre eux.

Pour *Piggy* (*Nothing Can Stop Me Now*), Rick Rubin, co-fondateur du label Def Jam et directeur du label Def American, mais également producteur (notamment de System of a Down, Beastie Boys, Red Hot Chili Peppers ou Run DMC). David Schifflan est ingénieur du son pour des artistes comme Reel Big Fish, Audioslave ou Sheryl Crow. Dave Navarro fut le guitariste de Jane's Addiction avant de rejoindre les Red Hot Chili Peppers. Enfin, Kim Bullard a été clavier ou programmateur pour les Goo Goo Dolls, Jennifer Paige ou Dakota Moon.

Pour le remix de *The Art of Destruction, Part One*, les membres de Nine Inch Nails se sont entourés de Sean Beavan, producteur entre autres de Marilyn Manson ou No Doubt, et de Brian Pollack qui travailla en tant qu'assistant et ingénieur du son avec David Bowie et

notre France Gall nationale, mais également sur la B.O. de *Lost Highway*.

Pour *Self Destruction, Part Three*, ils on fait appel à J.G. Thirlwell, spécialisé dans les groupes sombres et dérangés pour lesquels il fait de la production et du mixage, comme pour Lydia Lunch, Front 242 ou Fœtus. Il est accompagné ici de son collaborateur habituel Rob Sutton et de Jim Janik, plutôt habitué aux productions hip-hop puisqu'il est crédité sur des albums de Jennifer Lopez, The Bloodhound Gang ou The Notorious B.I.G.

Sur *The Downward Spiral* (*The Bottom*), ce sont les membres du groupe Coil, signé sur Nothing Records, – John Balance, Peter Chirstopherson et Drew McDowall ainsi que leur producteur Danny Hyde – qui signent le remix.

Enfin, c'est Aphex Twin – star et enfant prodige de l'expérimental, touche à tout de la musique, mélangeant, techno, *ambient*, *dub*, *drum'n bass* et rock – qui est crédité comme créateur de *At the Heart of it All*.

Si, par comparaison, l'autre album de remixes de NIN, *Things Falling Apart* est totalement raté, *Further Down The Spiral* est une merveille. A travers lui, le sombre devient plus sombre, plus douloureux. Au point qu'il est considéré comme un album à part entière.



Indus

Au début des années 1990, le *metal* voit son évolution dans la technologie : synthétiseurs, boîtes à rythmes, multi-effets, tables de mixages, bandes magnétiques, sampler. Mais c'est dans les années 1970 que le groupe allemand Kraftwerk pose les bases de l'*industriel* en créant une musique froide et exclusivement électronique. Ils véhiculent une esthétique soignée, aussi bien dans le look (costard-cravate et cheveux bien lissés) que dans un son clair et propre. Mais les idées de ce courant musical imposera naturellement de salir ce son poli afin qu'il renvoie le reflet de l'opinion des groupes sur leur cheval de bataille : la société. Dénonçant le conditionnement social, la déshumanisation du peuple et la place proéminente de l'économie, le but du mouvement est de réveiller les masses et de les faire réagir. Pour cela, le traitement de choc semble la dernière solution. Les années 1980 voient la naissance de groupes à la musique extrêmement agressive et incisive comme SPK, NON ou le groupe anglais Cabaret Voltaire qui restent des groupes confidentiels.

C'est au début des années 1990 avec Ministry que l'*indus* sort des sentiers battus et que l'on voit apparaître la première star du genre : Trent Reznor et son combo Nine Inch Nails. Cette fois, la musique est plus

introspective, définitivement noire et pesante. Des groupes de pur *metal* tente la formule à leur façon, comme Fear Factory avec *Demanufacture*. L'Allemagne reste la meilleure dans sa catégorie avec, par exemple, le groupe Rammstein, un des rares groupes européens spé à dépasser le million de ventes dans son continent.

Intégrité

Voici le maître mot de la carrière que souhaite mener Reznor jusqu'au bout. La meilleure preuve en est la grande différence de son et de construction entre les trois albums officiels *Pretty Hate Machine, The Downward Spiral* et *The Fragile*. Toujours à contre-courant des modes, personnelle, difficile d'accès, la musique qu'il compose est unique. *The Fragile* – en tant que nouvel album d'un groupe vendeur qui s'était fait attendre plus de cinq ans avant de sortir cet opus – incarnait pour sa maison de disques des espoirs de ventes démesurés. Mais Reznor a littéralement produit le contraire d'un produit commercial évident pour offrir un album long, monumental et, pour certains décevant. Surtout pour Interscope qui le considère comme un échec commercial.

Reznor a déclaré : « Pour *The Fragile*, j'ai consciemment fait l'effort de ne pas prendre en considération les attentes commerciales. J'ai essayé du mieux que je pouvais – et je ne peux pas dire que j'y soit réellement parvenu – de ne pas me demander si les gens qui ont aimé *Closer* aimeraient *The Fragile*. »

Interscope

C'est le label à qui TVT Records « vendit » Nine Inch Nails. En effet,

Interscope signa NIN à condition que TVT continue à percevoir des royalties sur les ventes. Le premier album qu'il sort pour eux est *Broken* en 1992.

Au départ, Interscope dépendait de WEA mais Time Warner vendit ses parts dans le label à MCA après le procès intenté à cause de *Big Man with a Big Gun* (Voir ***The Downward Spiral***). Il fut ensuite racheté par Universal qui fut lui-même racheté par Vivendi.

Reznor se plaint d'ailleurs de tous ces changements de responsables et déclara au magazine anglais *Kerrang !* : « Imagine que tu sois sur un label qui a vingt groupes, ils ont une équipe qui peut sortir X disques par mois et ils y parviennent. Puis, le label est racheté par un label plus gros qui en a acheté dix autres comme le tien. Et imagine que le mec qui accordait les budgets pour les artistes et à qui tu t'adressais doive à présent se reporter à son nouveau boss qui ne connaît rien à la musique et n'en a rien à faire. Ce qui l'intéresse, c'est « Combien on peut gagner avec cet artiste ? ». Alors si le premier mec veut conserver son boulot, il devra punir le musicien qui est pourtant à la base du *music business*. « Bon, Britney Spears, combien on a fait avec elle ? ah... super !». Ensuite, « Sonic Youth, c'est qui ceux là ? Allez, on les vire. Au suivant ».

Avec ce genre de raisonnement très lucide, on comprend que Reznor soit remonté contre Interscope lorsqu'ils qualifient les ventes de *The Fragile* d'échec commercial. Il les accuse d'ailleurs de ne pas l'avoir suffisamment promu et de prendre son travail à la légère. C'est la raison pour laquelle le groupe a autofinancé sa dernière tournée, The Fragility v2.0 Tour.

Interviews

Plusieurs CD d'interviews de Trent Reznor sont disponibles. Le son n'est pas forcément très bon, mais ça vous permet d'éviter les filtres des interviews retranscrites par les journalistes, et surtout de faire vos propres traductions.

- *Trent Reznor of Nine Inch Nails Interview* (1995)
- *Trent Reznor Chatback* (1997)
- *Trent Reznor Talks NIN* (1998)
- *An Uncensored Biography of Nine Inch Nails* (1999)
- *Maximum Nine Inch Nails : The Unauthorised Biography of Nine Inch Nails* (1999)
- *The Trent Reznor Star Profile* (1999)
- *Uncovered Interview* (1999)
- *X-Posed-Interview* (2000)
- *Audio Biography* (2000)



Jarman (Derek)

Cinéaste, poète, artiste, écrivain, réalisateur, jardinier anglais, né en 1942 à Northwood (Middlesex, Angleterre).

Jarman a accumulé les livres et les films entre 1975 et 1994, année au cours de laquelle il meurt du sida. C'est en 1990 qu'il tourne son film le plus autobiographique et provocateur, *The Garden*, mettant en scène une transposition du Nouveau Testament dans la Grande-Bretagne contemporaine, où le Christ est incarné par deux homosexuels pourchassés par des Pères Noëls sadiques, à l'ombre de centrales nucléaires (lui-même était homosexuel).

Il a également réalisé quelques clips pour les Pet Shop Boys, Brian Ferry, Marianne Faithfull et The Smiths.

Lui et Reznor avaient évoqué la possibilité de réaliser un film ou un court-métrage lié à *The Downward Spiral*, projet qui n'a pas abouti.

Jeux vidéos

Reznor a réalisé la musique du jeu vidéo *Quake*, sorti chez Id Software. Bien qu'étant totalement instrumentale, elle ravira tous les fans de NIN par sa lourdeur et sa noir-

ceur, un peu à l'image de *Further The Downward Spiral*. Elle a été enregistrée aux Nothing Studios de la Nouvelle-Orléans qu'acheta Reznor après l'enregistrement de *The Downward Spiral* (d'anciennes pompes funèbres aménagées en appartement et en studio). Un *bootleg* de tous ses morceaux existe : il s'appelle *Soundquakes*. Par ailleurs, toujours chez Id Software, Reznor s'est vu confier la composition de la musique de *Doom III* qui devrait sortir en 2003.



Kiss Comme son ex-petit protégé, Marilyn Manson, Reznor considère que le groupe Kiss a changé sa vie, ou, du moins, sa vision de la musique. Alors qu'il était très doué en art dramatique à l'école, Kiss lui fit changer de voie et se diriger vers la musique.



Light of Day Film dans lequel Trent Reznor apparaît dans un de ses anciens groupes appelé The Problems, avec lequel il fait une reprise de *True Love Waits* de Buddy Holly. Le morceau n'apparaît pas sur la bande originale. Le groupe était composé de Reznor, Frank Vale (ex-Exotic Birds) et Mark Addison (Nation of One).

Livres Voici une liste des livres parus sur Nine Inch Nails :

- *Nine Inch Nails* (1995), de Tuck Remington, Omnibus Press, 47 pages.
- *The Making of Pretty Hate Machine & The Downward Spiral* (1997), de Alan Cross, Collector's Guide Publishing, 72 pages.
- *Nine Inch Nails* (1997), de Martin Huxley, Saint Martin's Press, 224 pages.
- *Nine Inch Nails: Tear-out Photo Book* (1998). Livre de photographies uniquement. Publié par Music Sales Corp.
- *9 Inch Nails* (1999), de Ian Gittins & Jeremy Dean, Music Book Services Corporation.
- *Nine Inch Nails : Fully Illustrated Book & Interview Disc* (1999), de Jeremy Dean. Livre + un CD d'interview de Reznor d'une heure. Publié par Music Book Services.

• *Nine Inch Nails* (2002), de Tommy Udo, Sanctuary Publishing, 231 pages.

Lolapalooza

Festival américain itinérant, créé à l'initiative de Perry Farell, leader de Porno for Pyros et Jane's Addiction, ce dernier groupe en étant la tête d'affiche.

En 1991, à cause des ennuis entre NIN et son label, TVT Records retarde l'enregistrement du nouvel album du groupe. Celui-ci se voit forcé d'intensifier ses tournées afin de gagner sa vie. Il se retrouve donc au Lollapalooza aux côtés de Jesus And The Mary Chain ou Peter Murphy (Bauhaus) où, malgré une carrière à peine entamée, il vole la vedette à Jane's Addiction et déclenche l'hystérie dans la foule (et sur les stands de merchandising où le public se précipite). Chris Vrenna ayant rejoint pour un temps les Stabbing Westward, Jeff Ward assure la batterie sur la tournée et le groupe est additionné de James Wooley (ex-Die Warzau) au clavier. Pour beaucoup, ce festival sera l'amorçage de la bombe NIN aux États-Unis, faisant passer le groupe dans la cour des grands. C'est à la suite du succès rencontré ici qu'il se retrouve en ouverture du concert de Guns'n Roses en Allemagne.

Lohner (Danny)

Né en 1975 au Texas. Il est guitariste et bassiste de NIN mais assure également les secondes voix. Il intègre le groupe pour *The Downward Spiral*, le quitte en 1997 pour le réintégrer en 1999 pour *The Fragile*. En plus de Nine Inch Nails, Danny Lohner a travaillé en tant que guita-

riste avec Rob Zombie sur *Hellbilly Deluxe* (1998) et *Sinister Urge* (2001), avec Methods of Mayhem sur son album éponyme (1999) et en tant qu'ingénieur du son avec TrustCompany sur *The Lonely Position of Neutral* (2002).

Lost Highway

Film de David Lynch sorti en 1997.

Trent Reznor est un jour contacté par son label Interscope qui lui propose de s'occuper de la bande originale du prochain film de David Lynch. Étant un grand fan du réalisateur, il accepte immédiatement et reçoit par la suite un coup de fil de Lynch en personne, qui lui propose de le rejoindre dans son studio de la Nouvelle-Orléans pour qu'ils commencent à parler du projet.

La BO sort en février 1997, avec deux titres signés Trent Reznor (*Videodrones : Questions* et *Driver Down*) et un titre signé Nine Inch Nails, écrit uniquement pour l'occasion et qui sortira en maxi-single, *The Perfect Drug*.

D'autres artistes sont présents, dont le protégé de Trent, Marilyn Manson avec l'inédit *Apple of Sodom* et la reprise de *I Put a Spell On You* de Screaming Jay Hawkins (Manson et Twiggy Ramirez apparaissent par ailleurs quelques secondes à l'écran dans le rôle de deux actrices pornos), Rammstein, David Bowie, The Smashing Pumpkins ou Lou Reed, mais également Barry Adamson et l'éternel compagnon sonore de Lynch, Angelo Badalamenti. Outre les artistes, l'autre point fort de cette BO est que l'intégralité des morceaux que l'on entend en visionnant le film est présente, et dans l'ordre chronologique.

Love (Courntey) Veuve de Kurt Cobain (Nirvana) et leader de Hole (splitté en 2002) puis de Bastard (projet en cours). Les mauvaises langues prêtent une aventure à Courtney et Reznor seulement fondée sur les ragots qu'elle-même répand. Les deux personnages ont pour seul point commun d'avoir tourné ensembles sur six dates à l'automne 1994. Leur courte amitié ne dura que le temps d'une décoction dont Reznor a la secret, qu'il lui prépara un soir où elle était malade. À part ça, Courtney passait son temps à critiquer NIN, accusant son leader d'être un mauvais amant, misogyne et homophobe, et friand de jeunes groupies.



Marilyn Manson

Nous ne prenons pas de risque en disant que Manson doit tout à Reznor. Les deux personnages ont fait connaissance alors que Manson était journaliste pour le magazine *25th Parallel*. Ils gardèrent contact en se téléphonant de temps à autre, mais alors qu'il achetait *Broken*, Manson se rendit compte qu'il n'avait plus de nouvelles depuis quelque temps. Il rentra chez lui et commença à écouter l'album, lorsque le téléphone sonna : c'était le manager de NIN qui lui demandait de lui envoyer des démos. Quelques jours plus tard, Trent l'appela à son tour pour lui annoncer qu'il venait d'emménager dans la maison de Sharon Tate, qu'il allait y enregistrer le clip de *Gave Up* et qu'il souhaitait que Manson y figure en tant que guitariste.

En 1990, Marilyn Manson ouvre pour NIN aux côtés de Meat Beat Manifesto, puis assure, en 1994, la première partie sur toute la tournée Self-Destruct Tour.

Finalement, Manson fut le premier groupe signé sur Nothing Records, le label fondé en 1992 par Trent Reznor et son manager John A. Malm, Jr. (une filiale de Interscope Records, distribuée par Universal).

Leurs liens se resserrent, ils se sentent très proches l'un

de l'autre, trouvant des similitudes dans leur approche de la musique. Manson ira jusqu'à dire qu'ils étaient comme deux frères.

Trent devint également producteur de leurs deux premiers albums *Portrait of an American Family* (1994) et *Smells like Children* (1995) puis co-producteur de *Antichrist Superstar* (1996). C'est sur ce dernier que l'on sent le plus la « touche Reznor » dans la noirceur de l'album et la richesse musicale.

Après ce dernier enregistrement, des tensions s'installent entre les deux hommes, en partie parce que Manson a une attitude parfois trop en opposition avec son discours : il devient autoritaire, exigent, une vraie starlette. Reznor, connu pour être quelqu'un de très posé, intègre, intelligent et sensible, tolère mal ce double visage et le changement de son ancien protégé. Il se sent en quelque sorte trahi. Il dira dans une interview : « Donnez de l'argent à de bons artistes, ils commenceront à faire n'importe quoi. » Sa blessure et sa déception sont énormes, d'autant que Manson se permet de mauvaises déclarations à son sujet dans la presse. C'est à travers *The Fragile* que Reznor crève l'abcès et compose *Starfuckers Inc.*, morceau aux paroles accusatrices comme *« My god's a shallow little bitch trying to make the scene »* ou *« I sold my soul but don't you dare call me a whore »*. Le règlement de comptes tourne apparemment à la réconciliation puisque Manson apparaît dans le clip dans le rôle de la prostituée de Reznor et qu'il en a assuré la réalisation. Depuis, leurs relations se sont donc améliorées, Manson allant jusqu'à apparaître sur scène aux concerts de son ancien protecteur. Mais il n'est pas question pour autant qu'ils travaillent de nouveau ensemble.

Metal industriel

Mouvement musical du milieu des années 1980. Les pionniers en sont Ministry (*With Sympathy*), Front 242 (*Front by Front*), Skinny Puppy (*Vivi Sect IV*), KMFDM (*What Do You Know Deutschland*), suivis par les groupes des années 1990 dont Nine Inch Nails, Filter (*Short Bus*), Stabbing Westward (*Wither, Blister, Burn & Peel*) ou Gravity Kills (ces derniers sont d'ailleurs signés chez TVT Records, sans doute dans l'espoir d'égaler les ventes de leur ancien poulain). Enfin, la seconde vague *metal indus* est amorcée par Marilyn Manson (*Antichrist Superstar*), White Zombie (*Astro Creep : 2000 – Songs of Love, Destruction and Other Synthetic Delusions of the Electric Head*) ou Tool (*Aenima*).

Ministry

« Si l'on me demande quelles sont mes influences, je réponds toujours Ministry », a déclaré Trent Reznor. Groupe industriel américain de Chicago formé en 1981 par Al Jourgensen qui, comme Reznor, est seul maître à bord. Ministry est considéré comme le groupe ayant permit de sortir l'industriel (plus apparenté à de l'« Industrial Dance Music » à ses débuts) des ghettos *underground*, condensant des accents *dance*, des *samples*, des guitares et autres mixages de sons. Le groupe sort deux premiers albums ni assez satisfaisants ni assez violents aux yeux de Jourgensen : *With Sympathy* en 1983 (sur Arista Records), et *Twitch* en 1985 chez Wax Trax !. C'est en 1988 avec *The Land of Rape and Honey* puis en 1989 avec *The Mind is a Terrible Thing to Taste* que la popularité du groupe s'accentue, confirmée par un album live, *In Case You Didn't Feel like Showing Up*. Les trois albums suivants, l'excellent *Psalm 69* (1991), *Filthpig* (1995) et

The Dark Side of the Spoon (1999) font de très bonnes ventes, montrant que, après dix ans de bataille, Jourgensen a réussi son pari, celui de répandre un genre méconnu et difficile d'accès.

Les collaborations entre Reznor et Jourgensen sont nombreuses, notamment à travers des projets parallèles comme The Revolting Cocks (avec Roland Barker, le frère de Paul Barker de Ministry, et Luc Van Acker et Richard 23, membres de Front 242) et 1000 Homo Djs (avec Jello Biafra des Dead Kennedys et Bill Rieflin de Ministry). Jourgensen a également produit la reprise de *Get Down Make Love* de Queen par NIN qui figure sur le maxi-single de *Sin*.

Par ailleurs, un autre *side-project* du leader de Ministry, Lard, intègre Jeff Ward, batteur temporaire de Nine Inch Nails (ainsi que Paul Barker et Bill Rieflin de Ministry, et Jello Biafra des Dead Kennedys).

Moulder (Alan)

Producteur anglais.

Il commence sa carrière en tant qu'assistant au Trident's Studio de Londres où il travaille avec Brian Eno et Chris Thomas. Mais c'est son travail avec The Jesus & The Mary Chain (*Automatic, Honey's Dead, Stoned & Dethroned*), My Bloody Valentine (*Loveless*) ou Swerdriver (*Mezcal Head*) qui font sa notoriété. Sa collaboration avec Nine Inch Nails commence sur *The Downward Spiral* dont il mixe tous les morceaux (mis à part *Hurt*, mixé par Reznor). Il officie également au mixage de *The Fragile* et au remixage de *Slipping Away, The Great Collapse* et *Metal* (de Gary Numan) pour *Things Falling Apart*.



Néo-metal Style musical qui explosa avec le premier album homonyme de Korn en 1994, combinant du *metal* lourd, des voix rapées, des couplets mélodiques, des lignes de basse grasses et pesantes et une batterie décalée. Des centaines de clones du genre ont émergé depuis (Limp Bizkit, Linkin Park, Staind, Deftones, Papa Roach, P.O.D., System of a Down, entre autres).

C'est le mouvement musical que Reznor déteste par-dessus tout, à cause de son aspect beaucoup trop faux et commercial. Il dira, à ce propos au magazine *Kerrang !*, parodiant ces chanteurs aux baggys XXL : « "J'ai eu une enfance horrible et je suis très en colère et je suis très moche et j'ai mis plein de maquillage et je suis plus fort et plus rapide et ma voix porte plus et fait plus peur que la tienne", d'après moi, ça tourne au comique, ils se parodient eux-mêmes. »

En effet, les groupes en question baignent dans la mélancolie, la colère, partagés entre refrains pleurnichards et couplets énervés. Ils sont également vus comme des rapaces commerciaux, certains n'hésitant pas à se faire sponsoriser par des marques de sport comme Korn par Adidas et Puma, ou à créer leur propre ligne de vêtements comme Pony.

Nine Inch Nails

Si le groupe a changé maintes fois de *line-up*, il est toujours resté le projet du même homme : Trent Reznor. Après avoir joué avec différents groupes sans avenir, Reznor réalise qu'il veut créer sa propre musique. En 1988, il trouve un petit boulot au studio Right Track où il apprend à utiliser le matériel le soir, après sa journée de travail, et se met à écrire. John A. Malm Jr, un manager de Cleveland à qui il avait fait passer une maquette, adore ce qu'il fait et décide de l'aider. Une démo trois titres est envoyée à différents labels et une bonne dizaine se montrent intéressés. C'est TVT Records et son fondateur Steve Gottlieb qui signent finalement avec Reznor et Malm Jr, à présent manager officiel.

Le nom de Nine Inch Nails est retenu parmi deux cents autres noms qu'avait trouvés Reznor. À ce moment, le second et unique autre membre du groupe est le batteur Chris Vrenna. Pour l'enregistrement du premier album, *Pretty Hate Machine*, TVT engage quatre producteurs différents : John Fryer (qui a travaillé avec Cocteau Twins), Flood (avec Depeche Mode et U2), Adrian Sherwood (avec Dub Syndicate, Sinéad D'Oconnor) et Keith Leblanc (batteur pour Living Colour, Placebo, The Sugar Hillgang).

Autant la présence de quatre producteurs permet une bonne qualité de travail, autant cela ne facilite pas le rythme et la logistique. D'autant que Reznor n'apprécie pas les méthodes de travail de John Fryer. Il aurait préféré que Flood seul soit chargé de la production de la totalité de l'album, ce qui était impossible à cause des engagements de ce dernier avec Depeche Mode.

Reznor assure à lui tout seul les voix, les programmations, l'écriture et les arrangements de *Pretty Hate Machine*. C'est *Down in It* qui sera choisie comme *single*, avec un succès immédiat dans les clubs. La recette de Nine Inch Nails est claire : lui seul est aux commandes. Mais il se voit obligé de recruter des musiciens à Cleveland pour l'accompagner en tournée : Chris Vrenna, Richard Patrick à la guitare et Nick Rushe (ex-Exotic Birds) au clavier, qui sera remplacé par David Haymes puis Lee Mars. Le groupe commence par assurer la première partie de Jesus & The Mary Chain et de Peter Murphy (ex-leader de Bauhaus), puis fait une tournée des clubs avec Meat Beat Manifesto. C'est à ce moment que les ennuis commencent avec TVT Records. Des disputes retardent la sortie du nouvel album de NIN et le groupe décide de tourner pour gagner de l'argent.

C'est ainsi, qu'en 1991 ils se retrouvent au festival du Lollapalooza où ils volent la vedette à la tête d'affiche, Jane's Addiction. C'est également à ce moment que Jeff Ward remplace Chris Vrenna, parti rejoindre les Stabbing Westward, à la batterie. Suit la fameuse date en Allemagne en ouverture de Guns'n Roses et Skid Row où le groupe se fait littéralement jeter par le public.

Les relations entre Nine Inch Nails et TVT se réduisent à un procès et le groupe est approché par Interscope, à l'époque un petit label distribué par WEA. Les discussions entre Reznor et ce nouveau label durent un an, au terme duquel un contrat est signé, stipulant que si NIN est désormais chez Interscope, TVT touchera cependant un pourcentage sur les ventes du groupe. Pendant ce temps de flottement, Reznor et Flood ont eu le

temps d'enregistrer, sous un faux nom pour ne pas que TVT ne le sorte, le successeur de *Pretty Hate Machine*, *Broken* qui sorti en 1992. Ce dernier, plus brutal et moins froid que le précédent, rencontre un bon succès sans même qu'il n'y ait de tournée. Reznor et Peter Christopherson l'accompagnèrent du *Broken Movie*.

Cette même année, Reznor achète la maison où Sharon Tate et ses convives ont été assassinés par Manson pour l'enregistrement de *The Downward Spiral* qui prit deux ans. C'est de nouveau Flood qui est à la production, accompagné de Alan Moulder, Steve Perkins, Adrien Belew et Chris Vrenna qui reprend sa place en tant que membre permanent et privilégié de NIN. Sans un moment de répit, Reznor s'attèle ensuite à la production de *Portrait of an American Family*, premier album de Marilyn Manson, groupe sur lequel il mise et qu'il signesur son propre label, Nothing Records, qu'il a créé avec son manager et ami, John A.Malm Jr. en 1992.

D'autres groupes comme Coil, Prick, Meat Beat Manifesto ou Pop Will Eat Itself y sont signés. L'énorme tournée Self-Destruct suit et assoie la notoriété du groupe, fort d'un album sublime et d'un *line-up* cohérent avec James Woolley au clavier et deux nouvelles recrues : Robin Finck et Danny Lohner. La même année, le groupe assure une prestation mémorable et « boueuse » au festival de Woodstock. Pour finir l'année, NIN fait une reprise de *Dead Souls* de Joy Division pour la bande originale du film *The Crow*, puis Reznor produit celle de *Tueurs Nés*. En 1995, Richard Patrick ne supporte plus d'être en arrière plan et diriger par Trent : il quitte le groupe et forme Filter avec Brian Liesegang. En 1995, Reznor fait remixer des morceaux de *The*

Downward Spiral et sort *Further Down The Spiral*, monument noir et superbe. Fin 1995, NIN se retrouve en première partie de la tournée Outside Tour de David Bowie au grand bonheur de Reznor, fan de longue date. Puis c'est le vide. Robin Finck en profite pour rejoindre Guns'n Roses (disons, Axl Rose et ses nouveaux musiciens). Reznor est exténué et ne parvient pas à se mettre à l'écriture du nouvel album de NIN. Il vend la maison qu'il occupait (qui sera ensuite détruite) et part vivre à la Nouvelle-Orléans où il achète d'anciennes pompes funèbres dans lesquelles il fait construire un studio (le Nothing Studio) et sa maison. Il s'occupe en faisant la musique du jeu vidéo Quake ou des productions d'albums comme pour l'album *Voyeurs* de Two, le nouveau groupe de Rob Alford, ex-Judas Priest. En 1997, comme pour faire patienter les fans, sort la double-vidéo *Closure*, mais uniquement aux États-Unis. En 1998, sa grand-mère maternelle qui l'avait élevé quand ses parents ont divorcé (Trent avait cinq ans) décède. La douleur ne parvient pas à s'effacer. Reznor s'isole. Enfin, en 1999, sort *The Fragile*, dantesque et surprenant double-album, plein de tendresse noire. Une énorme tournée mondiale filmée, Fragility v2.0, accompagne la sortie. En 2000, comme pour *The Downward Spiral* et *Further Down The Spiral*, NIN sort un album de remixes de morceaux de *The Fragile*, *Things Falling Apart*. Succès moyen pour un album moyen. Enfin en 2002, les *shoots* de la tournée donnent naissance à un DVD et un album *live*, le premier du groupe, *And All That Could Have Been*.

Nothing Records

Comme il était prévu dans le contrat entre



Option 30

Premier groupe dont fit partie Reznor.

Il tenait le clavier dans ce groupe qui faisait essentiellement des compositions new-wave/synthé-pop et des reprises de tubes de formations comme U2, Billy Idol ou Tears For Fears.

Un album homonyme est sorti en 1983. On peut voir Reznor sur la pochette dans une tenue dont il doit probablement avoir honte aujourd'hui !



Participations

Les participation et les remixes de Reznor sont si nombreux que le plus simple est encore de les réunir dans cette section. Vous trouverez donc le nom de l'artiste ou du groupe concerné, suivi du titre du morceau ou de l'album sur lequel Reznor a participé, ou bien encore la compilation et le titre de NIN qu'elle comporte :

• The Innocent : tient les claviers sur *Livin'in the Street* (1985)
• Troop : ingénieur sur *Attitude* (1989)
• 1000 Homo Djs : guitare et chant sur *Supernaut* (1990)
• Pigface : co-écriture et chant de *Suck*, et co-écriture de *The Busmasters* sur l'album *Gub* (1990)
• *Volume 2, The World's End Ltd* : compilation. *Head Like a Hole (Alternative Version)* (1991)
• The Butthole Surfers : Remix de *Who Was in My Room Last Night ?* sur le EP *Wooden Song* (1993)
• Curve : Remix de *Missing Link* sur le single *Blacker Three Tracker Two* (1993)
• Skin Diver : ingénieur sur *Skin Diver* (1994)
• Tori Amos : choeurs sur *Past the Mission* sur l'album *Under the Pink* (1994)
• KMFDM : Remix de *Light* sur l'album du même nom (1994)

• David Bowie : Remix de *Heart's Filthy Lesson* sur le maxi *single* du même nom (1995) et *I'm Afraid of Americans* sur le maxi *single* du même nom (1997) : 5 remixes différents.

• Prong : Remix de *Rude Awakening* sur le *single* du même nom (1996)

• Josh Wink : chœur sur *Black Bomb (Jerry in the Bag)* sur l'album *Herehear* (1998)

• Killing Joke : Remix de *Democracy* sur *Wardance the Remix* (1998)

• Puff Daddy : Remix de *Victory* sur le maxi du même nom (1998)

• Megadeth : Remix de *Symphony of Destruction* sur le single *Closure of a Dream* (version hollandaise) et production du EP *Breadline* (2000)

Pour les albums suivants, Reznor a tenu le rôle de producteur :

• Crunch-O-Matic : *Caution, Do Not Play* (1991)

• Marilyn Manson : *Portrait of an American Family* (1994), *Smells like Children* (1995), *Antichrist Superstar* (1996) pour lequel il est co-producteur, maxi singles : *Get Your Gunn* et *Lunchbox* (1995)

• Prick : *Prick* (producteur des morceaux *Communiqué, Tough, Other People* et *No Fair Fights*) (1995)

• Two : *Voyeurs* (1997)

• WWF (compilation) : producteur (2002)

Pig Pour l'enregistrement de *The Downward Spiral*, Reznor cherche une maison à acheter pour y construire un studio. C'est au 10 050 Cielo Drive à Berverly Hills qu'il trouve son bonheur, sans savoir qu'il s'agit d'une maison au lourd passé. C'est dans

cette maison, dans la nuit du 8 au 9 août 1969, que l'actrice Sharon Tate (la compagne de Roman Polanski) organisait une fête avec des amis. La fête se termina dans le sang, lorsque la « Manson Family », les adorateurs de Charles Manson, les assassinèrent tous, sous ses ordres. Le comble, c'est que Sharon Tate avait loué cette maison à Rubi Altobelli, manager d'acteurs, qui avec Terry Melcher, était visé par Manson, car tous deux refusaient de travailler avec lui. La maison fut retrouvée entièrement dévastée, avec les mots *« helter skelter »* et *« pigs »* écrits sur les murs avec le sang des victimes. Ce sont ces derniers mots qui donnèrent son nom à la maison-studio.

Reznor a affirmé, malgré les dires de la presse, qu'il n'éprouvait pas de fascination malsaine pour Charles Manson ou les événements qui s'étaient produits dans cette maison, mais qu'ils ont eu leur importance dans l'Histoire des États-Unis et que c'est intéressant d'en faire partie de cette manière. Il a déclaré que les tueurs en série étaient des malades mentaux qui ne devaient susciter aucune adoration ni aucune fascination.

Pigface *All-star band* composé de Martin Atkins, batteur de Killing Joke, Ministry et Public Image Ltd., et de Bill Riefin (batteur de Ministry). Leur album *Gub* a été produit par Steve Albini. Reznor y contribua en co-écrivant et en chantant sur *Suck*, et en co-signant *The Busmaster*. Lui-même et Chris Vrenna tournèrent d'ailleurs quelque temps avec Pigface. Autres albums disponibles : *Welcome to Mexico Asshole* (1991), *Fook* (1992), *Truth Will Out* (1993), *Notes from Thee Underground* (1994), *Feels*

like Heaven (1995), *New High Low* (1997), *Eat Shit you Fuckin Redneck* (1998), *Best-of : Preaching the Perverted* (2001).

Pretty Hate Machine

Album paru le 4 mars 1991, produit par Trent Reznor, John Fryer, Flood, Keith Leblanc et Adrian Sherwood. Meilleur classement au Billboard US : 75e place.



Head like a Hole / Terrible Lie / Down in It / Sanctified / Something I Can never Have / Kinda I Want To / Sin / That's What I Get / The Only Time / Ringfinger

Premier album de Nine Inch Nails et album d'*industriel* devenu culte, *Pretty Hate Machine* est froid, direct et droit. Et si les influences de Trent Reznor : Ministry et Skinny Puppy se font grandement sentir, il semble évident que dès ce premier album, l'élève est en train de dépasser ses maîtres. D'autres références sont discrètement citées : Clive Barker, Jane's Addiction, Prince, Public Ennemy, Coil, montrant déjà une grande largesse d'esprit. *Pretty Hate Machine* marque la courte collaboration entre NIN et leur premier label, TVT Records, qu'ils quitteront avec perte et fracas après la sortie de l'album et deux ans de tournée, pour rejoindre le label Interscope.

Comme il est indiqué dans les crédits, « *Nine Inch Nails*

is Trent Reznor », on sait d'ores et déjà que Reznor pose les bases de son propre monde, de sa propre carrière et ne s'occupe que de lui-même. Dans *Head like a Hole*, deux phrases qui n'ont rien à voir l'une avec l'autre sont très annonciatrices de ce que sera l'âme de NIN. La première *« God money I'll do anything for you »* est ironique, proche de la dénonciation et à l'anti-thèse de l'esprit même du personnage, un peu comme ce que Reznor fera avec *Starfuckers, Inc.* sur *The Fragile*. L'autre pourrait, par contre, être un étendard flottant au-dessus de la carrière du « groupe » et une sorte de devise de son mentor : *« I'd rather die than give you control »*. Cette phrase résume parfaitement ce qu'est ce premier album : l'œuvre d'un seul homme, avec pour seul sujet lui-même, pour seule quête, la sienne.

À la manière des philosophes, Reznor utilise ce disque pour s'interroger sur le monde qui l'entoure, et surtout sur lui-même. Il s'agit donc d'un album très intime et très sensible où l'auteur expose largement ses sentiments, essentiellement des frustrations et des manques. Avec un morceau comme *Something I Can Never Have*, on sent un être qui, à la fois, a conscience de ce qu'il vit, de l'impossibilité d'atteindre ses buts, de réaliser chacun de ses désirs, et s'insurge contre cette fatalité. Des frustrations qui touchent aussi bien au domaine de l'amour (*The Only Time, Down in It*) qui sera, dans chaque album de Nine Inch Nails, traité d'une manière douloureuse, mais aussi de la religion (*Terrible Lie, Sin*). Dans *Terrible Lie*, il s'adresse d'ailleurs directement à Dieu, exprimant sa déception de voir que sa foi, bien qu'intacte, est ébranlée par la réalité du monde, et sa propre réalité, celle d'un homme à qui on a dit de bien se tenir pour aller au Para-

dis, à qui on a inculqué les bases de la bonne morale, et qui malgré cette foi, et malgré cette éducation sent la violence, la haine monter et grandir en lui. Pour ceux qui se demandent ce que chuchote Reznor dans *Sanctified*, avant le dernier couplet, il s'agit d'un *sample* tiré de *Midnight Express*, le film de Olivier Stone (qui a également réalisé *Tueurs nés*). Le texte est le suivant : « *Dear Mom and Dad, this is the hardest letter I've ever had to write. I'd hoped somehow to get out of this quickly so that you'd never have to know about it, but that just isn't possible now. I don't know what's going to happen, but what can I say to you? Will "I'm sorry" make a difference? Will it ease the pain? The shame you must be feeling? Forgive me. Please* ».

Deux entités s'affrontent et se lient dans l'album : la musique et la voix. Reznor utilise des machines pour chaque son puisqu'il n'a pas encore de groupe. Il apprécie la rigueur de ces sons fabriqués et retravaillés qui peuvent se confronter sans mal à une voix dont il n'est pas encore sûr et qu'il n'ose pas encore exploiter à fond. Cette voix qui restera son ultime frustration puisqu'elle est le seul élément qui ne soit pas sous le contrôle des technologies et qui vienne directement de l'intérieur de lui. Il considère que l'un peut, en quelques sortes, rattraper l'autre, le couvrir, voire le servir. D'ailleurs, il évincera plus tard cette perfection inhumaine des machines pour *The Fragile*, préférant les défauts naturels des vrais instruments, qui ont leur faiblesse, que l'on peut désaccorder.

Vous l'aurez compris, *Pretty Hate Machine* est un journal intime, voire une confession. Reznor dira d'ailleurs qu'il s'est tellement ouvert dans cet album, qu'après

l'avoir enregistré, il pensait ne jamais être capable de chanter les morceaux sur scène, que les gens le prendraient pour un fou. Inutile de dire que cet élément est, au final, une des raisons pour lesquelles les fans succombent littéralement pour Nine Inch Nails.

Nine Inch Nails et Interscope, et grâce au soutien de son directeur, Jimmy Iovine, Trent Reznor et son manager John A.Malm Jr fondent le label Nothing Records en 1992. L'album *Broken* est le premier à paraître sous le logo Nothing Records, bien que le label n'ait ouvert officiellement ses portes qu'en 1994 avec *Portrait of an American Family*, le premier album de Marilyn Manson, produit par Reznor. Le principe de Nothing Records est simple : il s'agit de laisser à l'artiste toute la liberté créative qu'il désire. Les signatures se font selon les goûts personnels de Reznor et Malm, en dépit de toute considération commerciale. Outre NIN et Manson, les autres groupes signés sont Coil (un groupe anglais), Prick, Pop Will Eat Itself, Autechre, The Bowling Green, Plaid, Plug, Squarepusher, 12 Rounds et The The. On peut ajouter Two, le groupe de Rob Alford (ex-leader de Judas Priest) dont Reznor a produit le premier et unique album, *Voyeurs*.

L'adresse du label est la suivante : Nothing Records / P.O. Box 16681 / Cleveland, OH 44116 / USA, mais notez qu'ils n'acceptent pas de démos. Le site internet est **www.nothingrecords.com**.

Nothing Studio

Studio d'enregistrement construit à la Nouvelle-Orléans dans d'anciennes pompes funèbres. Les plus tordus verront dans le choix de ce lieu une recherche du morbide et un besoin de travailler dans une atmosphère lourde. La vraie raison est beaucoup moins glamour puisque Reznor avait absolument besoin d'un lieu très grand avec beaucoup de pièces et que l'acquisition de ce bâtiment revenait moins cher que d'en faire

construire un. C'est là-bas que la bande originale du film *Quake* a été enregistrée.



Queen Une reprise de *Get Down Make Love* de Queen par Nine Inch Nails figure sur le maxi-single de *Sin*, produite par Al Jourgensen de Ministry.



Reiss (Jonathan) Directeur et réalisateur de films.

Il débuta sa carrière avec quatre documentaires sur les Laboratoires de recherche de Survie, en 1981. Il entre ensuite chez Target Video pour qui il réalise des documentaires sur des groupes de punk comme Black Flag, The Dead Kennedys ou The Circle Jerks. En 1984, il produit à nouveau un documentaire sur le rock intitulé *A Scenic Harvest from the Kingdom of Pain*. Suivent une longue série de court-métrages et de films, ainsi qu'un documentaire en 2000 sur le mouvement techno et les *raves*, avec des apparitions de The Crystal Method, Roni Size, Moby, Carl Cox, DJ Spooky ou encore Frankie Bones.

En 1995, il réalisa le clip de *Hapiness in Slavery* de NIN qui remporta un Award au Festival du film de Chicago et San Fransisco.

Reprises Avouez que reprendre du Nine Inch Nails, ce n'est pas ce qu'il y a de plus simple. Pourtant, certains s'y sont risqués :

Nine Inch Richards : différentes reprises de *Closer*, pour le fun, sur *Closer to Hogs* (1995)

Franck Ragola : reprise de *Closer* sur *Crimes Against*

Nature (1996)
Devo : reprise de *Head like a Hole* sur la bande originale du film *Supercop* (1996)
Maxwell : reprise de *Closer* sur son *MTV Unplugged* (1997)
The Bee Zoo : reprise de *Wish* sur *Boobalah* (1997)
Weird Al Yankovich : reprise de *Closer* sous le titre de *Germs* sur *Running with Scissors* (1999)
Devo : reprise de *Head like a Hole* sur *Pioneers Who Got Scalped* (2000)
Opium Jukebox : reprise de *Head like a Hole* sur *Music to Download Pornography By* (2000)

Revolting Cocks (The) Groupe constitué de Al Jourgensen, Paul Barker et Bill Rieflin de Ministry ainsi que Chris Connelly (ex-Fini Tribe) et Luc Van Acker (Front 242). Reznor est crédité sur l'album *Beers Steers and Queers* (1990) – où Jeff Ward est batteur, place qu'il occupera plus tard au sein de NIN) – et est remercié dans *Linger Ficken' Good* (1993). Un troisième album est sorti en 1988, *You Goddamn Son of a Bitch*.

Reznor (Trent) Peu d'artistes peuvent se targuer d'avoir été appelé « Dieu » par des journalistes. Reznor fait partie de ceux-là.

Michael Trent Reznor est né le 17 mai 1965 à Mercer en Pennsylvanie. Ses parents divorcent alors qu'il a cinq ans ; il sera élevé par sa grand-mère maternelle qui meurt pendant l'écriture de *The Fragile*. Pour autant, son père a un rôle primordial dans la personnalité de

Reznor, qui le considère comme son meilleur ami. Son grand-père se souvient de lui comme d'un enfant calme, gentil, un bon boy-scout qui aimait pêcher, faire du skate-board et construire des modèles réduits d'avion, mais surtout, la musique. Celle-ci l'aidait à vaincre sa timidité. Alors dès son enfance, il apprend le saxo, la trompette et le piano pour lequel il a vraisemblablement un don. Reznor lui-même dira que le piano était un instrument naturel chez lui, les notes coulaient toutes seules.

En 1983, il joue du clavier dans son premier groupe, Option 30, et triture déjà des sons dans sa chambre de fac, très attaché qu'il est aux sons electro et electro-pop et féru de nouvelles technologies – il avait d'ailleurs commandé au Japon un Memory Moog, un synthétiseur que peu de gens possédaient alors aux États-Unis. La musique prend très clairement le pas sur ses études, son choix est fait, seule sa carrière musicale compte. Il quitte Option 30 et passe par The Urge (qui faisait des reprises new-wave), puis part pour Cleveland où il pense que les choses seront plus simples. Alors qu'il est embauché dans un magasin de musique, ses groupes se succèdent dont The Innocent (hard-rock de base ; vous pouvez l'apercevoir sur la pochette de *Livin in the Street*), Slam Bam Boo (pop synthétique) puis Lucky Pierre, aux côtés de Kevin McMahon qui fondera plus tard Prick (signé sur Nothing Records). Il y eut enfin Exotic Birds où Reznor joue avec Chris Vrenna et avec qui il partage ensuite un appartement.

C'est à ce moment que Reznor réalise qu'il ne veut plus jouer la musique des autres mais créer la sienne,

bien que n'ayant pour le moment jamais écrit un morceau. Il quitte Exotic Birds et trouve un job d'assistant, voire d'homme à tout faire au studio Right Track. C'est là qu'il se familiarise avec les programmes et les instruments car son patron l'autorise à utiliser le matériel du studio une fois sa journée de travail terminée. Il écrit enfin son premier morceau, *Down in It* qui figurera sur *Pretty Hate Machine*. Ses influences à l'époque sont très marquées : Ministry en tête de ligne, suivi de Skinny Puppy ou David Bowie. Une chose est sûre, il souhaite que sa musique, peu importe comment elle sonne, soit quelque chose d'honnête. Il y met ses tripes, et c'est une ligne directrice qu'il ne lâchera jamais, tout au long de sa carrière, faisant fi des demandes du marketing et autre, n'écoutant que lui-même.

Mais s'il était excellent dans sa discipline, la musique, il ne pourrait y arriver sans l'aide d'une personne extérieure, capable de le guider. Cette personne, c'est son manager actuel et l'homme avec qui il fonda Nothing Records, John A. Malm Jr. (**Voir Nine Inch Nails** pour la suite de la carrière du groupe).

Reznor est extrêmement refermé sur lui-même. Il a une immense capacité à se plonger, voire à se noyer dans sa musique, à aller au bout des sons et de ses idées. La maîtrise des nouvelles technologies est pour lui une des clés de sa réussite : selon lui, on ne peut pas avancer si on a peur d'elles. À force de les apprivoiser, Reznor devient un génie du son, capable d'en faire ce qu'il veut, leur donnant la forme, la couleur collant le mieux à ses idées. Forcément, Reznor ne compte que sur lui-même, et Nine Inch Nails reste, malgré la pré-

sence de personnages importants comme Flood, Alan Moulder ou Charlie Clouser, le groupe et le projet d'un seul homme. C'est sans doute pour cela qu'il s'agit d'une musique si authentique. Même si ce genre de réactions peut le mener à sa perte et à la perte de son groupe, Reznor ne supportera jamais qu'on lui dise ce qu'il a à faire ou qu'on lui mette une quelconque pression. Et si pour certains cette attitude peut s'apparenter à de l'orgueil ou de la suffisance, c'est plutôt à une grande intelligence et une sensibilité accrue qu'il doit son état d'esprit fort, frondeur et droit. Sûrement la recette de longévité d'un groupe dont la musique est difficilement abordable.

Reznor aime à dire qu'il est devenu accro au travail, et donc à la musique parce qu'il s'ennuyait, parce qu'il n'avait rien d'autre à faire. Parce que ne rien faire, pour lui, s'apparenta rapidement à de l'autodestruction puisque le son. Parce que les chansons sont le seul exutoire possible. La noirceur, la douleur inexpliquée et inexplicable qu'il porte en lui, lui imposent un effort constant.

Quand il ne s'agit pas directement de NIN, Reznor s'intéresse à d'autres choses. C'est ainsi qu'il gère son propre label Nothing Records, produit des groupes comme Marilyn Manson ou Two, des musiques de jeux vidéos *Quake* ou, prochainement, *Doom III*) ou des bandes originales (*Tueurs Nés* ou *Lost Highway*).

Personnage complexe et secret, il est pourtant assez bavard en interview, tenant à se faire comprendre un minimum par ses auditeurs et à éviter les déformations de certains journalistes en mal d'inspiration.



Tapeworm

Projet parallèle de Trent Reznor.

Contrairement à Nine Inch Nails où Reznor est seul maître à bord, Tapeworm serait un « véritable » groupe, configuration qui lui fait défaut. Les membres officiels en seraient Danny Lohner, Charlie Clouser, Atticus Ross (12 Rounds), Maynard James Keenan (Tool et A Perfect Circle) et Josh Freese (A Perfect Circle).

Vers 1995-1996, alors qe Reznor travaille à l'album *Antichrist Superstar* de Marilyn Manson, Danny Lonher et Charlie Clouser entrent en studio pour mettre en forme quelques morceaux pour leur groupe qui n'a pas encore de nom. Ils tiennent absolument à ce que Trent fasse partie de l'aventure, bien que le son ne ressemble en rien à celui de Nine Inch Nails (grosses guitares, sonorités *hip-hop* ou sensibilité à la Kate Bush, d'après Clouser). Le nom Tapeworm est choisi par Reznor. Si la musique est écrite et travaillée par les trois précités, les voix devraient, en plus de Trent, être assurées par d'autres artistes, parmi lesquels Maynard James Keenan, Page Hamilton (Helmet), Phil Anselmo (Pantera, Down). On a également entendu parler, avec moins de certitudes, de Tommy Victor (Prong), Kevin McMahon (Prick) ou Sean Beavan (ingénieur du son de Nine Inch Nails et Marilyn Manson).

Le premier morceau terminé du groupe a été joué en *live* par A Perfect Circle le 1er Février 2001 au Keller Auditorium de Portland (Oregon) ; il s'intitule *Vacant*. Vous pouvez l'écouter à cette adresse : **www.9inch-nails.net/remix-files/tapeworm_collaborations.htm**. Fin mai 2002, on parlait de quinze démos bouclées, mais cela fait presque trois ans que Tapeworm est supposé sortir... Pour plus d'infos, vous pouvez aller sur le **www.tapeworm.net**.

Things Falling Apart

Album paru le 21 novembre 2000.

Meilleur classement au Billboard US : 67e place.



Slipping Away / The Great Collapse / The Wretched (Version) / Starfuckers Inc. (Version) / The Frail (Version) / Starfuckers Inc. (Version) / Where is Everybody? (Version) / Metal / 10 Miles High (Version) / Starfuckers Inc. (Version)

Sorti un an après *The Fragile*, *Things Falling Apart* reprend certains de ses morceaux pour des versions remixées par des « proches » (par exemple Alan Moulder, Dave Ogilvie) ou des membres du groupe (Charlie Clouser, Danny Lhoner). Au-delà de l'aspect commercial franchement décevant venant d'un groupe intègre comme Nine Inch Nails (il sera, qui plus est, suivi de la sortie du live *And All That Could Have Been*), les remixes sont tout sauf indispensables, loin derrière les morceaux d'origine. Exemple : ces trois versions de *Starfuckers*

Inc. inutiles. Seul véritable inédit proposé, une version de *Metal* par Gary Numan (présent sur l'album *Pleasure Principle*, sorti en 1979) agréablement sombre. Faisons rapidement un tour des remixeurs. Alan Moulder a mixé *The Downward Spiral* et produit *The Fragile* ; Keith Hillebrandt a également travaillé avec Conrad Praetzel et Switchblade Symphony ; Adrian Sherwood est un producteur pilier de la scène reggae anglaise, fondateur du célèbre label On-U Sound, qui a à son actif des productions pour Sinéad O'Connor, Dub Syndicate ou Little Axe. Dave Olgivie a produit les albums de Marilyn Manson, Skinny Puppy ou encore Spineshank et fait des remixes pour Die Krupps. Quoi qu'il en soit, ce disque n'est vraiment pas à la hauteur de NIN qui aurait pu s'abstenir !

1000 Homo Djs

Projet parallèle de Al Jourgensen, leader de Ministry.

Un maxi 4 titres, *Supernaut*, est sorti en 1990, auquel participe Reznor pour une reprise de *Supernaut* de Black Sabbath (également sur *Nativity in Black*, album tribute au groupe de Ozzy Osbourne). TVT, la maison de disques de Nine Inch Nails de l'époque interdit la sortie du morceau avec la voix de Reznor, que Jourgensen altère afin qu'on ne la reconnaisse pas. Le morceau « propre » est disponible sur la compilation du label Wax Trax !, *Black Box*. Un autre single, *Apathy*, est sorti en 1991.

Tribute

Il existe plusieurs albums *tribute* à Nine Inch Nails :

- *Covered in Nails : A Tribute to Nine Inch Nails* (2000)
- *Re-Covered in Nails : A Tribute to Nine Inch Nails* (2000)
- *A Tribute to Nine Inch Nails* (2001)
- *Closer to the Spiral* (2001)
- *String Quartet Tribute Nine Inch Nails* (2002)
- *Absence of Faith : Tribute to Nine Inch Nails* (2002)

Tueurs nés

Film sorti en 1994. C'est Reznor qui produit sa Bande Originale et choisi tous les morceaux, auxquels il a intégré trois morceaux de Nine Inch Nails : Something I Can never have (dans une version allongée), A Warm Place et un inédit, Burn. Elle contient, entre autres, des morceaux de L7, Patti Smith, Jane's Addiction, Dr. Dre ou Bob Dylan.

TVT Records

Alors qu'une dizaine de labels sont intéressés par Nine Inch Nails pour une première signature, c'est un petit label new-yorkais, Tee Vee Toons Records, qui le signe en 1988. Son fondateur et dirigeant Peter Gottlieb se montre, au départ, impressionné par le talent de Reznor et souhaite travailler au mieux le groupe, allant jusqu'à embaucher quatre producteurs pour l'enregistrement de *Pretty Hate Machine* ou se déplacer lui-même chez MTV pour sa promotion.

Les tensions entre NIN et Gottlieb débutent à cause du projet parallèle de Al Journgensen, leader de Ministry et idole de Reznor, 1000 Homo Djs. Ce dernier ayant enregistré des voix sur une reprise de *Supernaut* de



Ward (Jeff) Batteur ayant joué avec Ministry (*The Mind is a Terrible Thing to Taste*, 1989), The Revolting Cocks (*Beers, Steers and Queers*, 1991) et Pigface (*Welcome to Mexico Asshole*, 1991).

En 1991, alors que Chris Vrenna part momentanément rejoindre les Stabbing Westward, Jeff Ward rejoint Nine Inch Nails en tant que nouveau batteur pour la tournée du festival Lolapalooza. Accro à l'héroïne, il se suicida trois ans plus tard par inhalation de monoxyde de carbone. On peut lire la phrase « *We miss you Jeff Ward* » dans le livret de *The Downward Spiral*.

Web Voici une petite sélection de ce qui se fait de mieux sur le web concernant Nine Inch Nails :

En français :

• **www.mihalis.org/NIN** : ce site est une pure mine d'or, pour ne pas dire impressionnant. Du plus basique (biographie, discographie, filmographie, news, faq, articles de presse, traduction des paroles) au plus étonnant (jeux : morpion, mots fléchés et autres quizz Nine Inch Nails), fiches techniques de tous les clips, tablatures, papiers peints…), c'est de la folie. Alors, soit Laurent Caron, responsable du site, n'a que ça à faire de sa

vie, soit il est vraiment très fort. On penche pour la deuxième solution.

• **http://dissonance.ifrance.com** : un autre site français bien complet mais pas très joli. Avec son lot de discographie, traductions, mais aussi pas mal de photos prises aux festivals de Werchter et des Eurockéennes en 2000, ainsi que d'autres du *Broken Movie*.

• **www.nin.fr.fm** : ce site est tout simplement celui du fan-club français. Ses membres actifs se baladent chacun avec un t-shirt gris portant une lettre de Nine Inch Nails imprimée, pour être mieux repérés : vous les avez peut-être croisés. Vous pouvez vous y inscrire ainsi que consulter les fiches de chacun des « adhérents ». Pour ce qui est du contenu pur, comme pour les autres, il y a de la photo, du son, de la bio et le reste…

En anglais :

• **www.nin.com** : c'est le site officiel du groupe. Pour y pénétrer, il vous faudra vous inscrire, en choisissant un pseudo et un mot de passe. C'est Rob Sheridan qui gère tout l'aspect visuel du site, et il est superbe. Les news, régulièrement mises à jour, sont évidemment les plus fraîches et les archives sont massives. Le top si on comprend l'anglais.

• **www.nothingrecords.com** : le site officiel du label de Trent Reznor, Nothing Records. Y figurent des pages pour chacun des artistes du label (Marilyn Manson, Autechre, The Bowling Green, Plaid, Plug, Pop Will Eat Itself, Prick, Squarepusher, 12 Rounds et The The). On y trouve également un lien pour faire son shopping avec du merchandising exclusif des groupes cités ci-

dessus, de Nine Inch Nails et d'autres comme les Fun Loving Criminals, Gus Gus, Orbital, Amen, etc.
Au fait, les contacts des employés des labels vous informent quand même gentiment qu'ils n'acceptent pas de démos. Vous voilà prévenus !

• **www.nineinchnailschat.com:** ce site n'est peut-être pas très beau, mais il a un gros avantage : il contient beaucoup de vidéos dont du *live* et TOUS les clips en RealPlayer, des instrumentaux audio, des économiseurs d'écran, des fonds d'écran, des typos...

Woodstock

Vingt-cinq ans après le festival de Woodstock, les États-Unis remettent ça les 12, 13 et 14 août 1994. Outre Nine Inch Nails, les groupes présents sont, entre autres, Red Hot Chili Peppers, Blind Melon, Porno For Pyros, Green Day, Aerosmith, The Cranberries. Et comme pour le festival Lollapalooza en 1991, NIN aura marqué les esprits. Pourtant, c'était mal parti. Arrivé le vendredi soir, le groupe devait jouer le samedi après-midi. Après avoir passé la nuit sur place dans leur bus, une ligne électrique tombe dessus le samedi matin. Le bus est alors sous tension électrique, le groupe panique et voit, dehors, des caméras de télévision et des artistes les yeux rivés sur eux. Au final, tout fini par s'arranger. Juste avant de monter sur scène, Reznor voit le public s'éclater dans la boue, histoire de faire baisser le niveau de nervosité du groupe. Il pousse alors Danny Lohner qui s'étale à son tour dans la gadoue. Il entraîne les autres membres qui débutent une véritable bataille dans la boue puis monte sur scène dans un état catastrophique. Le concert est chaotique et puissant, et se termine par

la démolition des instruments.

Une chose est sure, malgré le grand nombre de groupes présents ce jour-là, le nom de NIN s'est répandu. La version de *Hapiness in Slavery* jouée à Woodstock est disponible sur le double album *live* du même nom, sorti en novembre 1994.

CHRONOLOGIE

1963 Naissance de Charlie Clouser.

17 MAI 1965 Naissance de Michael Trent Reznor à Mercer en Pennsylvania, USA.

1969 Naissance de Jérôme Dillon.

1970 Les parents de Trent divorcent et il part habiter chez ses grands-parents qui l'élèveront.

1971 Naissance de Robin Finck.

1975 Naissance de Danny Lohner.

1983 Trent intègre son premier groupe, Option 30.

1984 Il déménage à Cleveland dans l'espoir que les choses s'accélèrent pour sa carrière musicale.

1987 Il est embauché au Studio Right Track où il se familiarise avec le matériel et enregistre une démo de *Down in It*.

1988 Trent rejoint le groupe Exotic Birds avec Chris Vrenna (batterie) qui deviendra le second membre de Nine Inch Nails. Le groupe fait une dizaine de dates en première partie de Skinny Puppy, puis un concert au Irving Plaza de New York pour Halloween, le 31 octobre. Reznor y est approché par Steve Gottlieb, patron du label TVT Records. Ils signent un contrat. *Pretty Hate Machine* est composé et interprété par Reznor seul et produit par quatre producteurs.

1989 Sortie de *Pretty Hate Machine* et du single *Down In It*. Reznor recrute Richard Patrick (guitare) et Nick Rushe (clavier) qui sera remplacé par David Haymes puis par Lee Mard afin

de partir en tournée.

1990 Nine Inch Nails par en tournée promotionnelle pour l'album en première partie de Jesus & The Mary Chain et Peter Murphy. Puis ils font une tournée des clubs en tête d'affiche avec Meat Beat Manifesto en ouverture. Sortie des singles *Head like a Hole* et *Sin*.

1991 La tournée passe par l'Europe avec un passage au Bataclan de Paris, le 3 septembre. Le groupe fait une performance très remarquée au festival de Lollapalooza où Jeff Ward remplace Chris Vrenna, parti rejoindre les Stabbing Westward. Les tensions entre Reznor et Steve Gottlieb commencent pour des histoires de vols de royalties, de travail bâclé et de manque de liberté artistique de la part du label.

1992 Sortie de *Fixed* et tournage des clips de *Wish*, *Pinion* et *Hapiness in Slavery*. Nine Inch Nails quitte TVT Records et est signé sur Interscope/WEA. TVT continuera néanmoins à toucher un pourcentage sur les ventes, ce qui exaspère Reznor au plus au point. Sortie de *Broken* chez Interscope.

1994 Jeff Ward, héroïnomane, se suicide en inhalant du monoxyde de carbone. Chris Vrenna reprend sa place. Peter Christopherson réalise le *Broken Movie*, court-métrage violent proche du *snuff-movie*, quasiment introuvable. Trent Reznor et son manager John A. Malm Jr créent leur label Nothing Records comme convenu dans le contrat du groupe avec Interscope et signent Marilyn Manson dont Reznor produit le premier album, *Portrait of an American Family*. Il enregistre *The Downward Spiral* dans la maison où furent assassinés Sharon Tate et ses amis par la Manson Family. L'album sort cette année-là, accompagné des singles *March of the Pigs* et *Closer*. Nine Inch Nails participe au festival de Woodstock en tête d'affiche pour un concert mémorable où le groupe est couvert de boue. Le tournée Self Destruct américaine et européenne est lancée avec un passage au Bataclan de Paris le 30 mai.

1995 Richard Patrick est fatigué de rester au second plan et quitte NIN pour forme Filter avec Brian Liesegang. Le clip de *Hurt* est tourné pendant un concert à Omaha au Nebraska. Reznor produit la bande originale de *Tueurs nés* (*Natural Born Killers*, réalisé par Oliver Stone). Elle contient un inédit, *Burn* pour laquelle un clip est tourné. Le second album de Marilyn Manson, *Smells like Children*, sort, de nouveau produit par Trent. Celui-ci achète d'anciennes pompes funèbres et y fait construire le Nothing Studio. Nine Inch Nails est invité en première partie de David Bowie pour la tournée Outside 95. Sortie de *Further The Downward Spiral*, album de remixes de *The Downward Spiral*.

1996 Reznor produit *Antichrist Superstar* de Marilyn Manson. Ce sera l'album de la consécration pour Manson mais aussi le dernier pour lequel ils collaborent. Le travail pour la création du site Internet de Nothing Records débute. La version Director's Cut de *Tueurs nés* sort.

Les Nights Of Nothing sont lancées : ce sont des concerts de groupes signés sur Nothing Records. Y participent Nine Inch Nails, Marilyn Manson et Meat Beat Manifesto. Bob Flanagan qui a joué dans le clip de *Hapiness in Slavery* meurt de la mucoviscidose.

1997 La grand-mère maternelle de Reznor qui l'a élevé depuis l'âge de cinq ans décède. Il ne s'en remet pas. Il produit la bande originale de *Lost Highway* de David Lynch pour laquelle il écrit *The Perfect Drug*. Le clip est signé Mark Romanek. Sortie de la double vidéo *Closure* uniquement aux Etats-Unis

1998 Robin Finck profite d'un blanc dans la carrière de NIN pour rejoindre la nouvelle mouture de Guns'n Roses. Après avoir été maintes fois repoussé, le nouvel album de NIN est finalement annoncé pour 1999. En décembre, Reznor ouvre les portes de sa maison de la Nouvelle-Orléans et accueille des centaines de visiteurs. Ils y recueillent des informations sur le nouvel album. L'autobiographie de Marilyn Manson sort, elle

contient des propos calomnieux sur Reznor. Les deux ne s'adressent plus la parole et règlent leurs comptes par presse interposée.

1999 Chris Vrenna est remplacé par Jérôme Dillon à la batterie. Robin Finck revient chez NIN à la demande de Reznor. En juillet, les premières informations officielles sur le nouvel album percent. Il devrait s'appeler *The Fragile*, sera un double album mais est une nouvelle fois repoussé en septembre. Le single *The Day The Whole World Went Away* sort avec *Starfuckers, Inc.* Les deux morceaux, à l'opposé l'un de l'autre musicalement, brouillent les pistes : on est incapable d'anticiper l'ambiance de *The Fragile.* Le groupe apparaît aux MTV Video Music Awards où ils jouent *The Fragile.* Reznor se laisse interviewer. *The Fragile* sort enfin en septembre. La tournée mondiale commence par l'Europe avec un passage au Zénith de Paris le 25 novembre. Les clips de *We're In This Together* et *Into The Void* sont à l'écran. Reznor se plie à un chat exceptionnel sur le site Yahoo avec ses fans.

2000 Charlie Clouser se concentre sur le projet parallèle Tapeworm auxquels participent Danny Lhoner et Reznor. On apprend que Manson devrait quitter Nothing Records après la sortie de son prochain album, *Holy Wood.* Les deux hommes se réconcilient et ce dernier apparaît sur scène à un concert de NIN à New York pour interpréter *The Beautiful People* et réalise le clip de *Starfuckers, Inc.* dans lequel il joue. Le Fragility v2.0 Tour démarre aux Etats-Unis en mars, la première partie est assurée par A Perfect Circle, le groupe de Maynard James Keenan, leader de Tool qui prêtera sa voix à Tapeworm. NIN termine sa tournée par de nouvelles dates en Europe dans des festivals, dont les Eurockéennes de Belfort le 9 Juillet. Le site de Nothing Records est enfin mis en ligne sur le **www.nothingrecords.com**. L'album de remixs *Things Falling Apart* sort en novembre.

2001 Un titre de Tapeworm, *Vacant*, est interprété par A Perfect Circle lors d'un concert au Keller Auditorium de Portland le 1er février. Le site **www.andallthatcouldhavebeen.**

com est mis en ligne avec la bande annonce du DVD *live* à sortir du même nom. Il est annoncé pour décembre mais sa sortie sera ensuite repoussé à 2002. On commence à avoir l'habitude de voir chaque sortie du groupe repoussée. Le clip de *Deep* arrive sur les écrans, le morceau apparaît sur la bande originale de *Tomb Raider*.

2002 Sortie de *And All That Could Have Been*. Les premières images officielles de Tapeworm sont disponibles sur le **www.tapeworm.net**.



DISCOGRAPHIE

Albums

- **Pretty Hate Machine / 1989**
- **Broken (EP) / 1992**
- **The Downward Spiral / 1994**
- **Further Down The Spiral (album de remixs) / 1995**
- **The Fragile / 1999**
- **Things Falling Apart (album de remixs) / 2000**
- **And All That Could Have Been (live) / 2002**

Singles

- **Down In It / 1989**

Down In It (Skin), Down In It (Shred), Down In It (Singe)

- **Head Like A Hole / 1990 (Version américaine)**

Head Like A Hole (Slate), Head Like A Hole (Clay), Terrible Lie (Sympathetic Mix), Head Like A Hole (Copper), You Know Who You Are, Head Like A Hole (Soil), Terrible Lie (Empathetic Mix), Down In It (Shred), Down In It (Singe), Down In It (Demo Version)

- **Head Like A Hole / 1990 (Version européenne)**

Head Like A Hole (Slate), Head Like A Hole (Copper), Head Like A Hole (Opal)

- **Sin / 1991**

Sin (Long), Sin (Dub), Get Down Make Love, Sin (Short)

- **Fixed / 1992**

Gave Up, Wish, Hapiness In Slavery, Throw This Away, Fist Fuck, Screaming Slave

- **March of the Pigs / 1994**

March Of The Pigs, Reptilian, All The Pigs, All Lined Up, A Violet Fluid, Underneath The Skin

- **March of the Pigs / 1994**

March of the Pigs (Clean Version), All the Pigs, All Lined

Up, A Violet Fluid, Big Man with a Gun

- **Closer to God / 1994**

Closer to God, Closer (Percusor), Closer (Deviation), Heresy (Blind), Memorabilia, Closer (Internal), March Of The Fuckheads, Closer (Further Away), Closer

- **The Perfect Drug / 1997**

Perfect Drug (Meat Beat Manifesto Mix – Jack Dangers), Perfect Drug (Plug), Perfect Drug (Nine Inch Nails), Perfect Drug (Spacetime Continuum), Perfect Drug (The Orb – Andy Hugues)

- **The Day The World Went Away / 1999**

The Day The World Went Away, Starfuckers, Inc, The Day The World Went Away (Quiet)

- **We're In This Together Now / 1999 (Volet 1)**

We're In This Together Now (Radio Edit), We're In This Together Now (LP Version)

- **We're In This Together Now / 1999 (Volet 2)**

We're In This Together Now (Radio Version), The Day The World Went Away (Quiet Version), The Day The World Went Away (Porter Ricks Mix)

- **Into the Void / 2000**

Into the Void, We're in this Together, The Perfect Drug, The New Flesh

VIDEOGRAPHIE

- **Closure / 1997**
- **And All That Could Have Been / 2000**

INDEX





les guides MusicBook

présentent de façon originale l'histoire et la vie des plus grands artistes et groupes. Dans chaque volume, on trouvera notamment :

- UN DICTIONNAIRE COMPLET SUR LE GROUPE OU L'ARTISTE
- LES DATES CLÉS DE L'HISTOIRE DU GROUPE OU DE L'ARTISTE
- LA DISCOGRAPHIE COMPLÈTE, ILLUSTRÉE ET COMMENTÉE
- DE NOMBREUX EXTRAITS D'INTERVIEWS

NINE INCH NAILS... Derrière ce nom se cache en réalité l'imagination noire et débordante de Trent Reznor. De A comme *Tori Amos* à W comme *Woodstock,* ce guide MusicBook vous dit tout sur l'enfant terrible de l'indus *made USA.* Anecdotes, discographie complète, illustrée et commentée, dates clés... entrez dans les coulisses de l'histoire du rock !



www.musicbook.fr

5 €